



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Le Salon international du livre de Québec est un événement populaire et culturel dont les sept premières éditions ont attiré jusqu'à 100.000 visiteurs par année. Dans la région de Québec, considérée comme un bassin idéal de population pour la lecture, l'événement prend l'importance d'une véritable fête populaire, au centre-ville. Cette année, le 8e Salon du livre de Québec consacre une grande part de ses activités aux enfants, comme il se doit. En cette Année internationale de l'enfant, les plus jeunes visiteurs du Salon du livre de Québec sont conviés à diverses manifestations où participeront des comédiens, professeurs, animateurs

et écrivains. Concours littéraires, expositions,ancements de nombreux ouvrages dont des contes de Gilles Vigneault, présence d'un couple parental symbolique (Hélène Loisel et Lionel Villeneuve), comptent parmi les diverses activités devant intéresser enfants et parents. A l'occasion de ce 8e Salon du livre de Québec qui s'inscrit dans l'Année internationale de l'enfant, LE DEVOIR propose à ses lecteurs un cahier spécial qui explore les rapports de l'enfant avec notre société qui le fait créer, qui l'exploite et qui le fait lire.

Jean ROYER

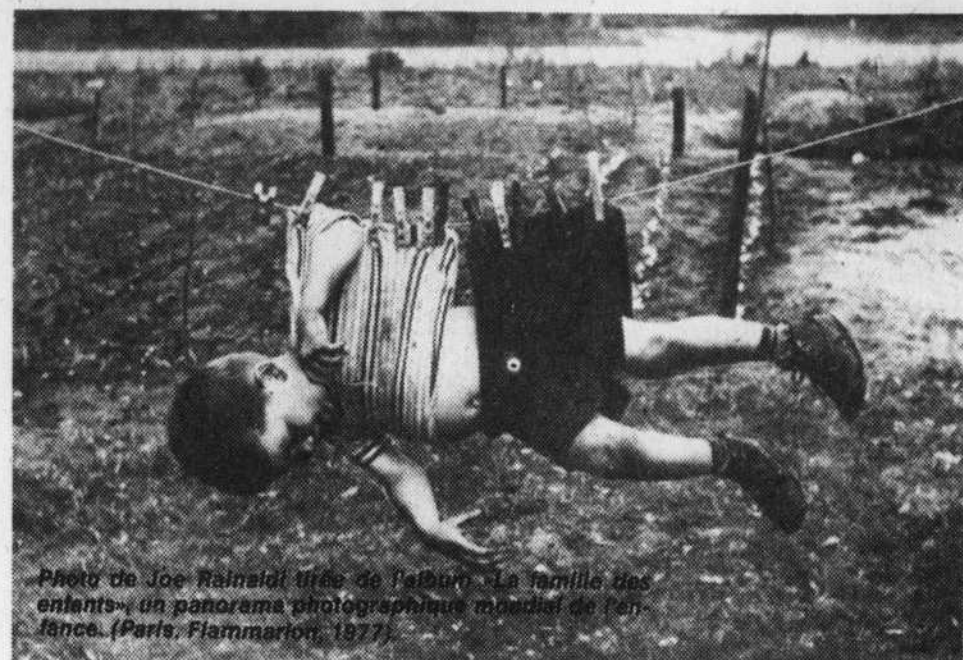


Photo de Joe Rainaldi tirée de l'album « La famille des enfants », un panorama photographique mondial de l'enfance. (Paris, Flammarion, 1977).

La place de l'enfant dans la société

ELSA (8 ans) demande à sa mère un soir à table ce qu'est un « syndicat ». C'est le regroupement des gens d'un atelier, d'un bureau, d'une profession en vue de protéger leurs droits — leur droit de travailler, leur salaire, leur compétence aussi parfois — face à un patron. Les journalistes ont un syndicat, les professeurs d'école en ont un aussi, les chauffeurs d'autobus, etc.

Elsa demande à nouveau, avec un brin d'angoisse dans la voix :

— Les enfants, eux, est-ce qu'ils ont un syndicat...?

La question est neuve et troublante. On ne peut faire autrement que penser au film *Padre Padrone* (Père et patron). Est-ce que les enfants voient leurs père et mère comme des patrons exigeants,

donnant des ordres et se comportant avec eux comme s'ils avaient affaire à des employés?

Les enfants ne sont pas conscients de leur force parce qu'on s'évertue à leur démontrer leur faiblesse, leur marginalité, leur imperfection, leur petitesse. On ne les aime pas pour eux-mêmes mais parce qu'ils sont « gentils avec papa », « obéissants et dociles avec maman », rap-

portent à la maison « un beau bulletin », « mangent proprement », etc.

L'ethnologue américaine Margaret Mead, cette incroyable visionnaire, faisait remarquer dans son ouvrage *L'un et l'autre sexe* — écrit en 1948 mais aussi actuel que s'il avait été écrit hier — que la mère nord-américaine punit son enfant en lui retirant ni plus ni moins que son amour, amour conditionné par toute la conduite de l'enfant. Parce que seule compte la conduite et non le petit être derrière. Cette façon de faire proprement occidentale, née du vieux fonds judéo-chrétien nourri d'amour, de terreur et de culpabilité n'est pas le lot heureusement de toutes les civilisations. Mais à la vitesse où les « cultures » qui peuvent offrir un contraste ou une alternative à la culture occidentale sont mangées littéralement par elle — par le grand rouleau uniformisateur de l'américan way of life qui gagne du terrain sur tous les fronts aux quatre coins de la planète — elles ne seront peut-être plus là pour inspirer un changement...

Qu'en est-il de l'enfant dans la société d'aujourd'hui, bousculé par maman qui travaille, papa qui n'est jamais là parce qu'il travaille aussi (mais toujours plus longtemps, il semblerait...), les garderies au personnel changeant et instable, les écoles aux professeurs blasés, sans motivation, indifférents, fatigués? On parle des enfants « ping-pong », des enfants ballottés, des enfants caractériels, des inadaptes, des enfants-problèmes, des enfants maltraités, etc. Mais ne le sont-ils pas tous?

Le monde n'est pas fait pour eux, entendons-nous dire. Et c'est absolument vrai.

La société nord-américaine est fabriquée sur mesure pour les gens de 25 à 50 ans. Plus jeunes ou plus vieux sont « exclus » des fonctions vitales de cette société de consommation, assise sur le profit et la rentabilité, qui ne sait plus comment prodiguer son amour à ses enfants et respecter et apprendre de la sagesse de ses vieux.

Les enfants et les vieux ne sont pas « rentables ».

La moitié du monde est une femme mais le tiers du monde est un enfant.

La société actuelle est en mutation « post-industrielle », dit-on, parce que l'homme a enfin pris conscience, entre autres, qu'il avait le pouvoir de tout détruire autour de lui — fait nouveau de civilisation! Mais au-delà de l'air que l'on pollue, des lacs que l'on endommage, des espèces que l'on anéantit, il y a l'Humain

qui souffre de carences vitales dans son développement, et au premier chef l'enfant puisqu'il est l'homme et la femme de demain.

On peut peut-être se demander quelle place on lui réserve dans la société nouvelle qui émergera des contradictions d'aujourd'hui. Et pour cela, il faut aller voir les adultes qui

A.D.

Suite à la page suivante

Denise Boucher

« L'enfant n'a plus sa place nulle part... »

par Angèle Dagenais

DENISE Boucher se définit elle-même comme une anarchiste, rattachée à aucun mouvement féministe. Elle n'a pas d'enfants mais se rappelle très bien en avoir été un, ce qui l'autorise parfaitement à en parler. Elle a travaillé pendant huit ans comme enseignante à la « petite école » dans les années 50 et en a goûté, comme Gabrielle Roy, chaque minute.

« À l'école normale, on nous apprenait que la première règle de la pédagogie était celle-ci : L'enfant est le pre-

mier agent de l'enseignement. J'ai failli tomber en bas de ma chaise quand j'ai entendu ça parce que je ne l'avais jamais expérimenté étant enfant et que les adultes apprenaient des règles mais ne les mettaient jamais en pratique. Aujourd'hui encore on ne peut pas dire que le système actuel en ait vraiment compris le sens non plus ».

« J'ai beaucoup aimé travailler avec les enfants. Difficile moi-même, j'ai eu des classes difficiles à manoeuvrer, des « allégés » comme on les appelait aujourd'hui, des enfants qui triplaient, qui venaient des classes défavorisées. Mais on travaillait fort et on chantait beaucoup — dès que les élèves étaient fatigués on chantait des règles de grammaire, de la

géographie, etc. on inventait toutes sortes de chansons pour arriver à retenir tout ça. Mes élèves réussissaient ».

Les enfants qui ne réussissent pas à apprendre, à se concentrer sur quelque chose sont ceux qui ne sont pas nourris émotionnellement, qui manquent d'amour, qui manquent de bons lunchs le midi, de professeurs qui les aiment. Les enfants n'ont pas de place à l'école, pas plus aujourd'hui qu'avant et pourtant l'école est supposée être pour eux, imaginez le reste...?

« La première histoire d'amour d'un enfant, c'est avec sa mère qu'il l'a. C'est la première fusion que développe un être avec un autre. Si cette rencontre est ratée, l'enfant recherchera toute sa vie à

Suite à la page suivante

Michèle Jean

« Les féministes n'ont jamais rejeté les enfants »

par Renée Rowan

SELON la féministe radicale Michèle Jean, membre du collectif les *Têtes de pioche*, et mère de quatre adolescents, les féministes n'ont jamais rejeté les enfants. Au contraire, elles les ont associés à leurs luttes. Ce qu'elles rejettent, c'est le modèle de vie que leur impose le fait d'assurer entièrement la fonction de reproduction, un modèle de vie qui est souvent un modèle d'asservissement au pouvoir patriarcal, de dépendance économique, politique, et d'exclusion du monde du travail durant les années

les plus productives de leur vie.

Faisant un retour en arrière, cette historienne qui vient de terminer une série de cours à l'Université de Montréal sur l'histoire du féminisme au XXe siècle, rappelle que les premières féministes ont réclamé des droits justement pour mieux remplir leur rôle traditionnel d'épouse et de mère.

Si on lit les textes de l'époque, c'est très clair qu'elles ne remettaient aucunement en question leur rôle de femme à la maison, ni la répartition des tâches. Ce n'était pas dans leur discours.

Ce que voulaient des femmes comme Marie Gérin-Lajoie, Idola Saint-Jean, c'était d'avoir leur mot à dire dans une société dirigée uni-

quement par des hommes. Dans le contexte des deux grandes guerres, elles en avaient assez que leurs enfants, leur mari, aillent se faire tuer au front. Ce sont les suffragettes, celles qui ont revendiqué les droits juridiques et les droits démocratiques, qui voulaient apporter une dimension sociale à la société, une dimension qu'on ne retrouve pas quand il n'y a que des hommes.

Quant à la deuxième vague féministe, celle d'après le droit de vote, elle réclamait que les femmes aient accès au marché du travail en plus grand nombre et entrent réellement, par la force des choses, dans des schémas de société masculine.

C'est évident qu'à ce

Suite à la page suivante



Louise Poliquin a adapté au Québec la méthode de créativité d'Arno Stern.

(Photo Jacques Grenier)

Louise Poliquin: l'âge d'or de la création

par Ginette Stanton

DES dizaines de feuilles à dessin punaisées au mur, une table-palette avec pinceaux et pots de gouaches de toutes les couleurs. Des rires, des éclats de voix et un incessant va-et-vient d'enfants qui voyagent de la table centrale au mur, pinceau à la main. Il est dix-neuf heures et nous sommes en pleine création à l'atelier de Louise Poliquin. Mais détrompez-vous si vous croyez voir apparaître, sur les feuilles à dessin, la potiche, la nature morte ou bien le voilier que vous peigniez, assis à votre pupitre, « en silence » et souvent malheureux d'avoir à reproduire ces thèmes imposés qui vous inspiraient si peu!

Vous ne verrez pas non plus le château de Barbe-Bleue ni le coursier blanc du Prince Vaillant. Presque pas de cow-boys ni d'Indiens. Astronautes et soucoupes volantes les ont remplacés car c'est avec des thèmes tirés du monde extraterrestre que les garçons de huit/dix ans expriment maintenant leur goût de l'action. Sur la feuille à dessin des filles de cet âge, le Prince Char-

mant revient moins souvent que dans le temps de maman mais il y pointe encore son nez tandis que tous les animaux de la ferme et de la forêt, qui naissent sous leur pinceau, projettent des fantasmes beaucoup plus poétiques qu'aventuriers. De leur côté, les adolescents se disent en bandes dessinées alors que les adolescentes font plutôt passer leurs émotions en reproduisant jardins de printemps, cabanes à sucre ou pentes de ski. Enfin, les enfants étant ce qu'ils ont toujours été, Pinocchio, clowns et l'éternelle maison-arbre-soleil semblent demeurer les sujets de prédilection des tout-petits.

Non, ce ne sont pas là des statistiques tirées d'un froid document gouvernemental mais le constat amoureux de Louise Poliquin qui, depuis vingt ans, met toute son énergie non pas à enseigner l'Art mais à « éduquer par l'Art ». Situés à Outremont, « Les Ateliers Louise Poliquin » reçoivent, par semaine, une soixante d'enfants de quatre à seize ans qui viennent s'exprimer en Arts plastiques.

Atelier de peinture mais aussi d'expression graphique, ce lieu privilégié permet à l'enfant non seulement d'explorer divers matériaux — tels le crayon, la plume feutre, la gouache, la terre à modeler, la plastiline et la gravure sur linoléum — mais surtout de révéler les mots et les images, de les créer verbalement et graphiquement: « Fournir cette opportunité à l'enfant, c'est aussi se donner et lui donner un immense plaisir », confie Louise Poliquin qui, dans les années soixante, a adapté au Québec la méthode européenne d'Arno Stern, le maître de l'expression libre chez les enfants en atelier privé: « Une méthode qui exige ses propres cadres mais dans lesquels les enfants fonctionnent admirablement bien », dit-elle en précisant que cette technique n'est pas nécessairement une technique pour apprendre à dessiner mais pour apprendre à s'exprimer: « Plus les enfants s'expriment, plus ils sont en face de leur propre expression. Chez nous, mes assistants et moi-même les amenons à désirer aller plus loin, à prendre des décisions et à dépasser leurs limites. Je ne dirais pas que nos sessions de peinture sont une thérapie pour l'enfant mais l'atelier lui offre sûrement un milieu de vie très

personnalisé et sécurisant, un milieu qui porte sa propre dynamique.

« On devrait appliquer à l'univers de la poésie, de la forme, de l'espace et de la couleur le « Laissez-les vivre » des panneaux publicitaires! » me dit Louise Poliquin avec ce ton enflammé où percent toute sa passion du métier et son attachement viscéral au monde de l'enfant dans lequel elle évolue comme un poisson dans l'eau: « Ce sont eux qui savent vivre, pas nous », lancera-t-elle en avouant avec un sourire complice que toute une partie d'elle-même est restée « bien enfant ».

Louise Poliquin qui a également conçu la série télévisée « Passe-Partout », a toujours été fascinée par la liberté d'expression des tout-petits, passionnée par les Arts plastiques chez les enfants. Selon elle, s'exprimer est aussi essentiel à l'être humain que respirer et elle croit que les Arts plastiques sont peut-être le moyen d'expression qui soit le plus à la portée de tout le monde: « Le langage renferme très souvent des barrières que ne comporte pas l'expression graphique. Si on n'était plus conscient que chaque trait que trace le tout-petit devient une expression

Suite à la page suivante



le 8e Salon du livre de Québec

Michèle Jean

Suite de la page couverture

moment-là, leur rôle de mère était d'une certaine façon contraignant étant donné qu'il n'y avait rien dans la société qui pouvait leur faciliter le travail à l'extérieur. En termes d'idéologie égalitaire, les femmes voulaient prouver qu'elles étaient capables de faire les mêmes choses que les hommes, de s'adapter aux mêmes horaires, que ce n'était pas parce qu'elles étaient des épouses, des mères, qu'elles ne pouvaient pas, elle aussi, travailler.

C'était l'époque où l'on entendait des réflexions du genre: « Ou tu te maries et tu élèves des enfants ou tu restes célibataire et tu fais carrière ». C'était la dichotomie. Par contre, il y a des femmes qui commencent à se dire: « N'y aurait-il pas moyen de concilier les deux? » Mais la réflexion n'était pas poussée beaucoup plus loin.

A cette époque-là comme aujourd'hui encore, il y a des femmes qui ne veulent pas avoir d'enfants parce que c'est trop compliqué, parce que la société ne leur permet pas d'en avoir. Dans les dernières années, il y a des femmes, mais aussi des hommes et des couples qui ne veulent pas d'enfants estimant que le monde n'est pas drôle pour eux, qu'il n'a rien de bon à leur offrir. Ce ne sont pas forcément des féministes, mais des femmes qui carrément décident de ne pas avoir d'enfants pour de multiples raisons dont celle d'une société pourrie.

Dans la nouvelle pensée féministe, particulièrement la pensée féministe radicale, les femmes associent les enfants à leurs luttes en ce sens que les enfants sont identifiés eux aussi à un groupe opprimé, d'une certaine façon, victime

de la société patriarcale. On pourrait citer de grandes féministes comme Shulamith Firestone qui écrit dans *La dialectique des sexes*: « Il nous sera impossible de parler de la libération des femmes sans envisager aussi celle des enfants et inversement ». On pourrait citer aussi Juliet Mitchell qui, dans *L'âge de la femme* écrit, à propos de la fonction de reproduction de la femme: « Il existe peu d'aventures aussi fragiles sur lesquelles on bâtit toute une vie ».

C'est une erreur, affirme Michèle Jean, de penser que les femmes rejettent les enfants. Bien sûr, étant donné que la fonction de reproduction a été leur fonction principale, les enfants ont été associés à leurs luttes. Quand un groupe prend conscience d'une certaine oppression, comme les travailleurs par exemple, que font-ils? Comme moyen de pression, ils se servent de la grève. Mais quand les femmes parlent de faire la grève, tout de suite on dit: « Ce sont de mauvaises mères » ou « Les féministes rejettent leurs enfants ». Ça leur est très difficile d'articuler une lutte pour demander qu'on leur permette d'être des mères.

On peut dire, dans une problématique de lutte, comme l'ont fait les femmes en Grèce, qui refusaient leurs maris parce qu'elles ne voulaient plus qu'ils fassent la guerre: « Si on n'a pas telles ou telles conditions, c'est impossible pour nous d'avoir des enfants », mais ce n'est pas parce que les femmes n'aiment pas les enfants ou les rejettent. C'est toujours difficile pour les femmes d'articuler des luttes qui ressemblent aux luttes des opprimés ou des groupes minoritaires parce qu'il leur faut refuser certaines choses. Elles sont coincées.

Si on regarde ce que les femmes réclament actuellement, la plupart de leurs demandes tournent autour du fait qu'on leur permette d'être des mères tout en ayant une fonction sociale, de se réaliser tout en ayant des enfants. Que demandent-elles? Des garderies, des congés de maternité, des heures de travail moins longues et mieux réparties, etc. Pourquoi réclameraient-elles cela si elles ne voulaient pas d'enfants. Le fait d'assumer la reproduction, c'est cela qui a empêché leur participation sociale.

De plus en plus de femmes, au début de la trentaine, décident d'avoir des enfants et de les élever seules. Globalement, c'est le pouvoir patriarcal, la famille patriarcale, le mariage patriarcal qu'elles rejettent. Elles ne veulent plus de cela. C'est de nouveau la preuve que les femmes ne rejettent pas les enfants. Au contraire. Qu'une femme prenne cette décision, ça peut être triste sur le plan individuel, mais globalement, ça remet drôlement l'homme en question. Il doit s'interroger

et se demander comment il se fait qu'on le rejette, lui? Au moment où les femmes restaient à la maison tout le temps et élevaient les enfants, très souvent, le père n'était pas là. Cela a été un des reproches majeurs qu'on leur a fait dans la société québécoise. Quand on lit romans, essais, thèses, analyses, partout on déplore l'absence du père. Ça finit par se payer.

Le féminisme, c'est peut-être l'idéologie la plus bouleversante pour la société parce qu'il remet tout en question: les normes du monde du travail, la culture, etc. De plus en plus, les hommes en prennent conscience: Lévesque l'a souligné dans son discours à l'ouverture de la session, Marcuse, Galbraith, Grandmaison, Tourenne l'ont aussi affirmé.

Les féministes n'attendent pas une nouvelle société: elles travaillent pour l'obtenir et essaient de voir ce qu'elle pourrait être. Il ne s'agit pas de réintégrer l'enfant, il a toujours été là et est encore là. Il n'est pas sorti de la société. L'enfant est associé au projet féministe.

« Dans tous les programmes pour une révolution féministe, il nous faut tenir compte de l'asservissement des enfants », écrit Shulamith Firestone qui dit aussi: « Il n'y a pas encore d'enfants capables d'écrire leur propre livre et de raconter leur propre histoire. Nous devons une dernière fois le faire pour eux. »

Louise Poliquin

Suite de la page précédente

de ce qu'il est, je pense qu'on attacherait beaucoup plus d'importance aux Arts plastiques et qu'on lancerait l'enfant à fond de train dans ce domaine dès la petite enfance!

« Il faut beaucoup de sécurité en soi pour peindre et on trouve ça chez les petits de quatre/cinq ans, alors qu'ils ne sont pas encore brimés par l'école. Ces enfants ne dessinent pas, ils peignent! Ils vont dessiner sur un papier avec un crayon mais quand ils arrivent à la gouache, ils peignent et, petit à petit, ils raffinent leur peinture et parviennent à exprimer beaucoup de formes très précises avec leur pinceau. Seulement, à l'âge de la grande maternelle puis de l'école, les stéréotypes s'installent et l'enfant se retrouve encastré. Jusqu'à dix ans cependant l'atelier arrive à contrer cette influence. Durant les deux heures par semaine que l'enfant y passe, je sens qu'il répond vraiment à la méthode.

« Pour moi, l'âge d'or de la création, c'est entre six et dix ans. Ce sont là des groupes extraordinaires, les plus spontanés! L'enfant n'est pas encore pris par la troisième dimension et il n'est pas rendu

non plus dans le monde de la conception graphique. Je me demande ce qui se passe pour, qu'à un moment donné, les enfants, surtout les garçons de dix/treize ans aient beaucoup de difficulté à dépasser le graphisme. Je me pose énormément de questions là-dessus. Peut-être est-ce dû à l'influence de la bande dessinée? Personnellement, comme je suis une vieille de l'expression libre et de la poésie, j'ai eu bien de la misère à accepter cette influence. Je ruais dans les brancards quand je discutais avec mes assistants qui, eux, sont d'un autre âge et plus modernes que moi! Mais ils m'ont expliqué l'importance que représente pour l'enfant l'expression par la bande dessinée et la caricature et je respecte ce cheminement. »

Ah! les Schtroumpf, Astérix et Gaston Lagaffe! Comme c'est tentant pour l'enfant, qui en a souvent gros sur le cœur contre son milieu scolaire et familial, d'employer le même procédé que les dessinateurs de ses héros et de mettre en situation ses propres conflits! Et on écrit dans la bulle, et on caricature joyeusement ces adultes - empêcheurs - de tourner en rond... surtout les garçons parce que, généralement, les filles exorcisent leurs problèmes quotidiens en les verbalisant quand elles arrivent à l'atelier. Elles s'inspi-

rent plutôt de leur monde intérieur pour créer: « Un monde où la nature et l'environnement prennent une large place mais aussi les émotions ressenties au cours d'une lecture. »

Aussi surprenant que cela puisse paraître chez les enfants de l'électronique et du 7ième Art amélioré, l'influence de la télévision et du cinéma, même si elle est certaine, n'est pas aussi marquée que celle des livres, exception faite peut-être des productions à grands déploiements. Un reportage télévisé sur la Baie James, par exemple, aura été l'occasion de la mise en place de très grandes peintures, par les garçons, tandis qu'ils auront tiré de l'univers de « Star Wars », une foule de thèmes qu'ils ont ensuite exploités durant tout un trimestre.

Certains enfants qui viennent depuis longtemps aux ateliers, dit Louise Poliquin, m'ont expliqué qu'ils partent souvent d'une tache de couleur pour créer une forme et même une peinture représentative. Les enfants qu'une tache de peinture peut faire vibrer et amener à exploser sont particulièrement talentueux. Ils sont attachés à la matière et pour eux, peindre est un moment très privilégié dans leur vie. Un moment sacré où tu sens que tu ne dois pas les déranger. Ces enfants voient les choses dans leur forme et leur couleur et ils les expriment comme ça. Ce sont des peintres! »

Place de l'enfant

Suite de la page couverture

travaillent à changer la société présente et, en premier lieu, les femmes — celles qui ont une conscience aiguë que les choses ne peuvent plus durer comme elles sont — les féministes notamment — sont un agent important de changement dans le monde actuel.

Nous avons demandé à deux d'entre elles comment la lutte des femmes qui en est une de libération, intégrait l'enfant à ses préoccupations. Celui-ci ne risquait-il pas en effet de se

retrouver assis entre deux chaises: éloigné de sa mère qui cherche à prendre ses distances vis-à-vis la maternité perçue souvent comme une entrave à son émancipation, et de son père — éloignement traditionnel — qui ne se rapprocherait pas suffisamment et assez vite de lui.

N'est-on pas en train de « sacrifier » deux ou trois générations d'enfants parce que les hommes et les femmes ne savent plus comment identifier leurs rôles et leurs responsabilités dans cette société qui se veut « égalitaire » et nivel-

Denise Boucher

Suite de la page couverture

compenser et essayer de raccrocher ensemble amour et fusion. Les femmes ont fait tellement de culpabilité face à cette responsabilité épouvantable qu'est ce premier amour qu'elles ont souvent embrouillé terriblement les relations avec leurs enfants. Les hommes ne vivent pas avec ce noeud de culpabilité au fond du cœur et ont souvent des relations beaucoup plus faciles avec les enfants. Les femmes aujourd'hui se demandent pourquoi elles devraient être seules à porter ces responsabilités. Il ne semble pas concevable que les hommes soient à ce point absents!

« On ne cherche pas à réintégrer l'enfant dans une so-

ciété nouvelle. L'enfant n'a sa place nulle part ni dans la société présente ni dans celle que les marginaux — les changements d'une société passent toujours par les marginaux — essaient de créer.

L'Année internationale de l'enfant, c'est un vaste programme d'infantilisation de l'enfant, de dirigisme outré face à l'enfant. L'enfant n'a pas de parole, ne s'exprime pas du tout là-dedans. Les enfants n'existent d'ailleurs pas par eux-mêmes, ils sont gâtés par la société de consommation au point d'être eux-mêmes des éléments de consommation quand ils ne sont pas les bouc-émissaires des parents. On infantilise les enfants mais on les vieillardise également. Je suis fatiguée de voir des bébés avec des « attaché-case » dans le cou.

On ne donne pas aux enfants le droit de vivre leur enfance. »

« Les marginaux sont ceux qui ont le goût de la liberté, de l'amour. Ce sont ceux qui substituent le rôle de parents-policier, de gardiens de la loi et de l'ordre, à celui d'amoureux. Ils lèvent l'interdit sur le lien amoureux que les gens n'ont pas le droit de cultiver et d'afficher dans notre société, pas plus entre adultes qu'avec les enfants. Ce n'est pas vrai que le monde moderne est libérateur. La sécurité émotive n'est pas assurée davantage aujourd'hui qu'elle l'était avant. Le port du bikini n'a pas libéré le corps des femmes. Le moi reste toujours aussi enfoui et invivable qu'autrefois. La poésie est considérée comme révolutionnaire et est interdite parce

que précisément elle est l'expression du moi. »

« Un certain féminisme d'appoint passe par le rejet de l'homme, jugé nécessaire momentanément, mais la femme ne pourra par rejeter son fils parce que c'est par lui qu'elle pourra refaire la société. La femme devra aussi assumer sa relation avec sa fille, redonner une intensité à cette relation. L'insistance que la psychanalyse a mise sur le complexe d'Oedipe a rejeté dans l'ombre l'importance de la relation mère-fille qui elle aussi est à rebâtir pour que la société continue. »

« Il va falloir pratiquer l'art de s'effacer devant les enfants, être à l'écoute pour une fois au lieu de forcer continuellement leur soumission. Il faudrait au fond que l'enfant soit essentiellement désobéissant... »

Des relations à réinventer

par Angèle Dagenais

EN s'inspirant de la littérature féministe existante on peut essayer de pousser encore plus loin la réflexion sur les relations parents - enfants - société à réinventer.

Margaret Mead insiste sur l'importance de tirer parti de la différence et de la complémentarité des sexes dans une société et non sur le seul nivellement: « ... dans la mesure où un sexe est désavantagé, toute la civilisation

s'en trouve appauvrie... le sexe qui semble dominer le monde n'en domine qu'une faible partie. Plus est saine une civilisation dans toutes ses parties, plus le seront tous ses membres, hommes, femmes et enfants. À partir de la naissance, chaque enfant est formé par la présence et le comportement de l'un et de l'autre sexe et chacun dépend à la fois des deux. Le mythe des îles peuplées de femmes seules, qui vivent sans hommes, comporte toujours et à juste titre, une ombre au tableau. Un monde unisexe serait imparfait, car il serait sans avenir. On ne peut refuser de reconnaître l'interdépendance des sexes qu'au prix d'un reniement de la vie même... Considérer isolément la condition des femmes est aussi peu équitable que de considérer isolément la condition des hommes. Ce qu'il faut au contraire, c'est songer à aménager la vie dans un monde bisexe pour que chaque sexe tire le maximum de profit de la présence de l'autre avec tout ce qu'elle comporte. » (L'un et l'autre sexe)

Par ailleurs, sans minimiser l'importance absolument fondamentale de la première communication entre la mère et le nourrisson, Margaret Mead condamne le rôle pré-

pondérant pour ne pas dire exclusif de la mère dans l'éducation des enfants, des garçons notamment. Comment en effet une femme peut-elle apprendre à son jeune enfant comment devenir un homme, sinon en se référant aux modèles féminins qui sont les siens? Nombre de sociétés ont élevé leurs enfants mâles en leur apprenant simplement à ne pas être des femmes, mais une telle éducation a un côté négatif, car elle amène l'homme à craindre de perdre ce qu'il a (sa virilité acquise à tâtons) et il sera toujours hanté par cette peur.

Pour cette raison, la célèbre ethnologue conçoit avec une certaine appréhension le développement des familles monoparentales qui sont pourtant de plus en plus fréquentes aujourd'hui, qu'elles soient rattachées à la mère ou au père: « On peut soutenir avec preuve à l'appui, qu'il est plus mauvais pour les enfants de vivre dans un foyer désuni dont ils subissent les tensions sourdes ou exprimées, que de grandir en paix avec un seul des parents. Mais on n'a pas le droit d'affirmer qu'ils sont mieux dans un foyer normal. Il est essentiel pour l'enfant d'apprendre à appartenir pleinement à son sexe et à lier des

rapports harmonieux avec le sexe opposé. L'apprentissage ne va pas tout seul. Pour qu'il prenne corps, la présence permanente du père et de la mère est indispensable. »

L'anthropologue américain, Jules Henry (*Pathways to madness*, 1965), faisant écho à Margaret Mead, déclare que les seules cultures qui aient pu survivre à l'évolution sont celles « où les mères ou leurs substituts, ont été suffisamment disponibles pour leurs enfants. Les sociétés qui condamnent les parents à ne plus avoir assez de temps à consacrer à leurs enfants sont appelées à disparaître: c'est pourquoi jusqu'à présent, seules les cultures qui ont su établir un équilibre raisonnable ont survécu. »

Jules Henry écrit encore: « Comment dans notre culture un homme de classe moyenne peut-il créer une vie de famille? N'est-il pas plutôt contraint à une autodestruction? Les affaires, la carrière professionnelle se conduisent-elles pas au choix forcé entre l'argent et la vie? Personne n'apprend à l'homme à être père, ni à enrichir sa vie de famille, mais on lui enseigne scrupuleusement comment éviter l'échec dans les affaires ou dans la vie professionnelle. »

suite à la page 7

Les Entreprises Culturelles, Enr.

Mathématiques au Secondaire

Français au Primaire

La Bonne Chanson

La Prairie

659-1282

LA REVUE

Estuaire

vous fait connaître les poètes du Québec et de l'étranger en publiant

- leurs poèmes,
- des entrevues avec les poètes et
- des textes de réflexion sur la poésie.

La revue ESTUAIRE est en vente dans toutes les bonnes librairies.

On peut s'y abonner au prix de \$12 pour quatre numéros en écrivant à

Estuaire

C.P. 828, Haute-Ville, Québec, Qué. G1R 4S7

DISTRIBUTION: DIFFUSION DIMEDIA
539 Boul. Lebeau, Ville St-Laurent H4N 1S2

ÉCONOMIE DU QUÉBEC ET CHOIX POLITIQUES

par un groupe d'économistes animé par Claude Montmarquette sous l'égide du C.R.D.E.

«Le profil économique du Québec peut-il soutenir les intentions politiques et sociales du gouvernement actuel?»

«L'État-nation du XXe siècle est vulnérable et ses politiques nationales doivent être sensibles aux changements et aux différences dans les relations économiques et politiques internationales.»

Prix: \$15.95



les presses de l'université du québec
Case postale 250, Succursale N, Montréal, H2X 3M4 Québec.

LES BEST SELLERS AUX ÉDITIONS SÉLECT

POUR ENFANTS

1 LE PRÉSENT D'ACABAR

Og Mandino et Buddy Kaye

Un grand livre pour tous les âges! Un motif de recherche pour les vraies richesses de la vie avec sa saine philosophie individuelle. 130 pages \$5.95

2 POUR L'AMOUR DE BENJI

par I.F. Love

L'extraordinaire aventure d'un gentil petit chien qui deviendra un héros américain. L'histoire est accompagnée de 16 pages de photos en couleurs, tirée du film de Joe Camp. 144 pages \$5.95

3 LE DIVORCE EXPLIQUÉ AUX FILLES ET AUX GARÇONS

par Richard A. Gardner, M.D.

Un volume avec de nombreuses illustrations qui permet à l'enfant de se situer et de vérifier son vécu face aux méandres que vivent les parents en instance de divorce. 160 pages \$6.95

EXPÉDIEZ MOI LES NUMÉROS

ÉDITIONS SÉLECT

1555 ouest, rue de Louvain

Montréal, Québec H4N 1G6

Tél.: 387-6268

POUR ADULTES

4 LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR

par Colleen McCullough

Un livre-événement qui rayonne au delà de toutes les frontières et comble de bonheur des millions de lecteurs et lectrices. 542 pages \$11.95

5 LES PASSAGES DE LA VIE

par Gail Sheehy

Ceci est l'histoire de votre vie. Ce qui est raconté, décrit, vous l'avez vécu ou vous allez le vivre. 320 pages \$7.95

6 FÉDORA

par Thomas Tryon

Projetant en gros plan le vieux mythe hollywoodien de la star, ce Roman est le triomphe de l'histoire à suspens, du récit vertigineux qui captive et emporte ses lecteurs. 480 pages \$9.95

ENCERCLÉS 1-2-3-4-5-6

24-04-790

Ci-joint ☐ chèque \$ ☐ mandat de poste (pas de P.S.L.)

Nom

Adresse

Ville Code

(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

Venez rencontrer nos auteurs

aux stands nos 588 et no 590

AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

LA BIBLE ET L'ENFANT

SOCABI

Société catholique de la Bible

1800 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Québec
H3H 2H2 tél.: 937-7741

vous offre:

des Bibles:

- Bonnes Nouvelles aujourd'hui
- Nouveau testament illustré

des illustrés:

- Ce que nous dit la Bible (Série de 19)
- Album de la Bible (Série de 5)

un choix de 6 posters en couleur:

- 24 cm x 29 cm

Commandes téléphoniques acceptées



frais d'envoi
\$1,25 + 1,00
9,25 + 1,50

1,75 + 0,75 ch.
2,95 + 0,75 ch.

1,25 + 0,75



Le chantage à l'amour

par
Francine
Laurendeau

Le dernier film d'André Mélançon, *Les Vrais Perdants*, décrit une situation pourtant fréquente mais dont on n'avait guère songé à s'inquiéter jusqu'à lors. Il s'agit de ces parents qui, animés des meilleures intentions du monde, poussent très fort leurs enfants à la compétition. Et ce dressage est souvent si exigeant — en hockey, en gymnastique et en

piano — qu'on en vient à se demander avec inquiétude si les parents n'abusent pas du pouvoir autoritaire dont la tradition les a nantis. Si quel qu'un risque de s'être posé cette question, c'est bien le cinéaste André Mélançon. Quand je l'ai rencontré, il terminait le montage d'une série sur les enfants: *La parole aux enfants*.

— Se demander au-

jourd'hui si les enfants sont exploités, cela paraît anachronique, cela évoque des images d'un autre âge: les petits esclaves noirs des plantations, les enfants qui travaillent dans les mines...

— « Il y a cent ans, cette exploitation des enfants n'était pas perçue comme scandaleuse. Elle faisait partie d'une exploitation plus vaste: le rapport colonialiste qui liait le planteur et ses esclaves, le propriétaire de la mine et ses ouvriers. Il n'y a plus d'esclaves et les luttes ouvrières ont supprimé les injustices les plus criantes, à commencer par le travail des enfants. Au rapport colonialiste de naguère s'est substitué un nouveau rapport, un rapport de condescendance. Comme l'écrit Christiane Rochefort dans *Les enfants d'abord*, l'adulte a toujours parlé pour l'enfant, comme l'homme parle pour la femme, le blanc pour le noir, c'est-à-dire de l'extérieur et de haut. »

— Mais dans ce rapport parents-enfants, il y a aussi une autre dimension, celle de l'affection.

— « La dimension de l'affection, de l'amour, de la joie, de la tendresse, des choses très belles. Et c'est justement ce qui rend ce rapport de condescendance plus subtil, plus pervers qu'un rapport franchement colonialiste. C'est parce qu'ils aiment leurs enfants que ces parents veulent les intégrer au système, les faire entrer dans les cadres



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin

d'une société fondée sur le rendement. C'est parce qu'ils aiment leurs enfants qu'ils exploitent, littéralement, leurs talents. A la limite, ça donne un sportif qui est fini à vingt-cinq ans parce qu'il ne sait rien faire d'autre. Un monstre. »

— Pourtant, il faudra toujours que quelqu'un exerce une quelconque autorité sur les enfants. Les enfants ont besoin des adultes, pour subsister d'abord, et ensuite pour apprendre à voler de leurs propres ailes.

— « Pourquoi ne pas remettre carrément en cause cette notion même d'autorité? Gérard Mendel l'a fait dans un petit livre passionnant qui s'intitule *Pour décoloniser l'enfant* (Petite Bibliothèque Payot). C'est une sociopsycha-

nalyse de l'autorité qui dénonce la situation actuelle: l'enfant n'appartient en réalité ni à sa famille ni à l'Etat mais à soi-même. Mendel étudie le phénomène de l'autorité dans l'histoire de l'homme et il conclut que l'autorité n'est jamais que le masque mystifiant de la violence puisque sa transgression comporte nécessairement des sanctions (pensons à l'autorité d'un Pinocchio). L'autorité doit également s'environner de mystère. « Le prestige ne peut aller sans mystère, car on révere peu ce qu'on connaît trop bien. Tous les cultes ont leur tabernacle et il n'y a pas de grand homme pour ses domestiques » écrivait De Gaulle dans *Le Fil de l'Épée*. L'autorité des parents s'assoit sur la dépendance psycho-affective de l'enfant: « Si tu ne fais pas ceci, je ne t'aime-

rai plus. Si tu fais cela, je t'aimerai davantage. » La meilleure tactique pour obtenir la soumission de l'enfant, ce n'est pas la violence. C'est le chantage à l'amour.

« Cette théorie de Gérard Mendel, que j'ai résumée bien grossièrement, est parfaitement corroborée par mon film *Les Vrais Perdants*. Mon obsession: trouver des façons d'encadrer le développement de l'enfant sans nier son autonomie. »

— Si l'enfant n'appartient ni à ses parents ni à l'Etat, si le rapport actuel d'autorité doit être repensé, de quel côté chercher la solution?

— « Je n'ai pas de réponse. Mais dans *Les Vrais Perdants*, la jeune Elisabeth nous donne un sérieux indice: « Quand vous nous posez des

questions, dit-elle, ne nous donnez pas les réponses. Essayez plutôt de nous écouter. » Et si nous nous mettions à écouter les enfants. Nous ne l'avons jamais fait. Muni du conseil d'Elisabeth, je me suis lancé dans un nouveau projet: *La parole aux enfants*. Il s'agit d'environ quarante-cinq films de deux à quatre minutes chacun que Radio-Canada a déjà commencé à diffuser comme interludes. J'ai choisi vingt-et-un enfants et je leur ai demandé ce qu'ils pensaient sur toutes sortes de sujets: les voyages, les jouets, les bonbons, la famille, l'école, la guerre, le divorce, l'amour, la mort... Le résultat est éton-

nant. Des témoignages drôles, émouvants, inquiétants, qui nous surprennent parce qu'ils révèlent une vision originale de monde. Ça stimule, ça désarçonne aussi. Mais surtout, j'ai découvert qu'on ne sait pas, qu'on ne veut pas écouter les enfants.

Par exemple, on n'accepte pas qu'un enfant prenne le temps de réfléchir avant de répondre. Pour un cinéaste, c'est ennuyeux de filmer un silence, on sent la pellicule qui passe. Pour tout adulte, c'est très tentant de suggérer des mots, de souffler une réponse.

« Respecter l'enfant, écouter l'enfant, c'est peut-être le début de la solution. »

LES ÉDITIONS N.H.P.

Choix de titres

PAQUETTE, Claude. Vers une pratique de la pédagogie ouverte.	\$12.50
PAQUETTE, Claude. Techniques sociométriques et pratique pédagogique.	\$ 5.95
PARE, André. Créativité et pédagogie ouverte. 3 Tomes	\$39.75
Tome 1 Pédagogie encyclopédique et pédagogie ouverte.	\$13.25
Tome 2 Créativité et apprentissage.	\$13.25
Tome 3 Organisation de la classe et intervention pédagogique.	\$13.25
ANGERS, Pierre. Ecole et Innovation.	\$12.50
BROUILLET, Yves. Plans d'études et pédagogie ouverte.	\$ 4.00
Revue Pédagogie ouverte, 4 numéros par année.	\$ 8.00

BON DE COMMANDE

Titre (s):
Ci-joint la somme de (à l'ordre de GRE/N.H.P. Inc.).
NOM:
ADRESSE:

RETOURNER À:
LES ÉDITIONS NHP
C.P. 590 Victoriaville
P. Qué. G6P 6V7 Tél.: 357-7171 (819)

éditions

des fides

235 est, boul. Dorchester
Montréal, Québec
H2X 1N9
(514) 861-9621

Les cartes de crédit Master Charge
et Chargex sont acceptées.

Venez nous rencontrer!

Salon International du Livre de Québec

Du 24 au 29 avril

Nouveautés

ALEXANDRE ET LES PRISONNIERS DES CAVERNES Guy Boulizon - ANIMAUX, PARENTS ET PETITS, David Roberts et Jeannie Henno - ARBRES INDIGÈNES DU CANADA R.C. Hosie - AUTRES FLEURS DE GEL Camille Laverdière - CARNET DU SOIR INTÉRIEUR II Mgr. Félix-Antoine Savard - DIEU PAROLE ET SILENCE - ÉLISE ET L'ONCLE RICHE Henriette Major - J'AI TANT CHERCHÉ LE SOLEIL - André Beauchamp - L'ÉGLISE DE RIMOUSKI DANS UN CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL Monique Dumais - L'ENFANT PERDU ET RETROUVÉ OU PIERRE CHOLET - Jean-Baptiste Proulx - LA PÉNÉTRATION DU CONTINENT AMÉRICAIN PAR LES CANADIENS FRANÇAIS Benoît Brouillette - LA PETITE FILLE DU PRINTEMPS Monique Corriveau - LA PSYCHOLOGIE AU

SECOURS DU CONSOMMATEUR Jacques Castonguay - LE CHAS DE L'AIGUILLE Bernadette Corriveau - LE COEUR EN PRIÈRE Marcel-Marie Desmarais - LE DROIT DES PEUPLES A LEUR IDENTITÉ Pierre Charritton - LE RÉFÉRENDUM UN ENJEU COLLECTIF Rodrigue Bélanger - LE WAPITI Monique Corriveau - LES COLLÈGES CLASSIQUES AU CANADA FRANÇAIS Claude Galarneau - LES CONCILES PROVINCIAUX DE QUÉBEC ET L'ÉGLISE CANADIENNE Jacques Grisé - MAURICE DUPLESSIS ET SON TEMPS I ET II Robert Rumilly - PAR-DELA LE GESTE ET LE MOT Claire Silvera-Rochon - PLANTES SAUVAGES DES VILLES ET DES CHAMPS Le groupe Fleurbec - TROIS-RIVIÈRES DISPARUE OU PRESQUE Raymond Gauthier - TRUDEAU George Radwanski



le 8e Salon du livre de Québec



L'Orchestre Symphonique de Québec accompagnait, au début d'avril, environ 1,300 élèves de la Commission scolaire de Sainte-Foy venus interpréter à la flûte le thème de la Neuvième Symphonie de Beethoven et un air de folklore écossais. Une jeune élève, Marie-Hélène Risi, âgée de 10 ans, rend compte de son expérience et de sa participation à cet événement spectaculaire.

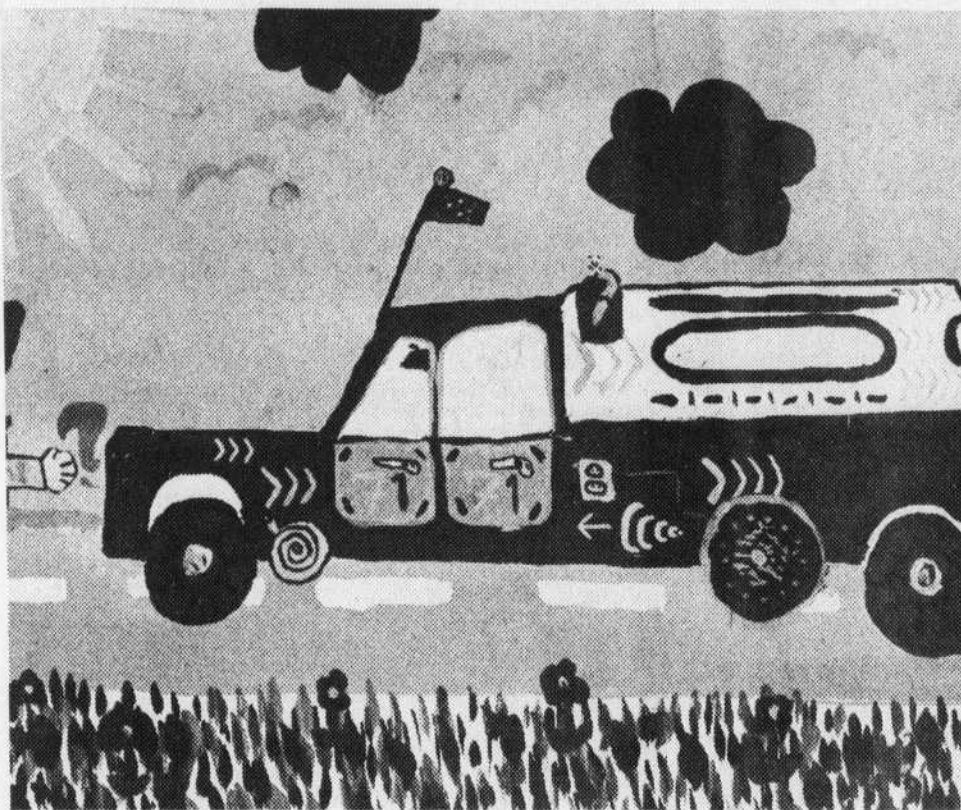
(Photo André Boucher)

À l'OSQ: 1,300 flûtistes!

Et! Oui je vous le dit, 1,300 élèves ont fait renaitre la 9e Symphonie de Beethoven dans le coeur de l'Orchestre symphonique et de Mario Duchêne. C'était époustouflant, c'était tellement réussi que tous ceux qui étaient venus avaient la larme aux yeux. Les professeurs sont si gentils de nous avoir appris la flûte alto et soprano que je ne sais comment les remercier. Nous avons beaucoup appréciés

cette heure que nous avons tant attendu et pratiquée. Tout le monde pensait que ce serait des petites chansons régulières mais ils furent étonnés car ce fut jolii et apprécié par les parents étant venus. Et je n'oublie pas de remercier les musiciens de nous avoir accompagnés.

Merci à tous!
Merci mille fois!
Marie-Hélène RISI.



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin

Pourquoi j'aime la lecture

LORSQUE l'après-midi je choisis un livre sur l'étagère, je recherche quelque chose en particulier. Après avoir terminé ce livre, je veux être différent, je veux me sentir autrement. Je recherche beaucoup plus dans un ouvrage que l'on ne pourrait le penser.

En premier lieu, je vise le divertissement. Avant quoi que ce soit, je suis attiré par le plaisir de lire, par la sensation de m'évader par la fenêtre de l'aventure et du rêve. Ma crise de romans d'Agatha Christie ou de Maurice Leblanc reflète bien ce fait.

Après cette première étape, je plonge dans le contenu et j'en tire le maximum d'idées, de pensées ou de principes moraux que chacun interprète différemment. Ici, je songe aux oeuvres de Saint-Exupéry, Jean-Jacques Rousseau ou même Voltaire.

Il est possible que je sois à la recherche de moi-même et

là, je retrouverai (dans) un univers décrit en détails pouvant me révéler mon ego. Dans les livres spécialisés en psychologie et dans les essais philosophiques, je tenterai de mieux me connaître et je pourrai peut-être résoudre certains problèmes individuels auxquels tôt ou tard je serai assujéti.

Le quatrième élément que j'aime approfondir est ma connaissance de l'auteur. C'est ce qui m'est arrivé avec Kafka et Gide. La curiosité m'a poussé à lire Le Procès, La muraille de Chine et Isabelle.

Un autre objectif consiste en l'information. Je recherche une culture générale, une conscience des moeurs des diverses sociétés environnantes, étrangères ou archaïques. L'histoire, les événements de l'actualité m'intéressent énormément, tels les romans de Zola ou les essais de Jean-Jacques Sreva Schreiber.

Il existe aussi une certaine forme d'information qui est l'enrichissement du répertoire de mon vocabulaire.

Et selon moi, il est une notion impossible à omettre: le désir de la contemplation et de la beauté qui varie selon mon humeur. Musset ou Villon m'attirent beaucoup lorsque je m'ennuie.

Le dernier aspect de mon exploration quand j'ouvre un livre est sans contredit la libération de mon esprit, l'oubli de mon existence sur terre qui est plus qu'un simple divertissement. Quand j'ai lu Le Seigneur des Anneaux de Tolkien, une sensation étrange se produisit: je ne vivais plus un jour après l'autre pendant les trois semaines consacrées à cette oeuvre gigantesque.

En résumé, un livre nourrit l'esprit, le transforme et ce qui m'exalte c'est d'y découvrir le changement, les perceptions différentes des êtres et des choses.

Comme l'a dit Montesquieu, si je ne me trompe: « Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipée ».

Laurent DESBOIS, étudiant.

Amtmann, Bernard. Livres de l'enfance & livres de la Jeunesse au Canada, 1763-1840. Étude bibliographique. Montréal, 1976

\$35.00

Amtmann, Bernard. Livres de l'enfance & livres de la Jeunesse au Canada, 1841-1867. Étude bibliographique. Montréal, 1977.

\$25.00

Veillez adresser vos commandes à



Bernard Amtmann Inc.

1529 rue Sherbrooke ouest
Tel. 935-2262



les éditions parallèles

Marcel Bélanger SAISONS SAUVAGES poème Édition de luxe 56 pages	Roland Bourneuf PASSAGE DE L'OMBRE proses Dessins de l'auteur 65 pages
\$8.00	\$4.50
Marcel Bélanger FRAGMENTS PANIQUES proses 95 pages	André Berthiaume LE MOT POUR VIVRE nouvelles Co-éditeur: Parti Pris 212 pages
\$4.50	\$6.50
Marcel Bélanger INFRAOIR poèmes Co-éditeur: L'Hexagone 70 pages	À paraître Fernand Ouellette À DÉCOUVERT poèmes
\$3.75	

C.P. 9066, Sainte-Foy, Québec G1V 4A8

Diffusion: Les Messageries Littéraires des éditeurs réunis inc.
6585, rue Saint-Denis, Montréal 279-8476.

Les éditions

Scriptomedia

vous présentent

LA
GRANDE DAME
DU
THÉÂTRE QUÉBÉCOIS



Je suis vivante.
Voilà l'image
que Denise nous
donne d'elle.
Quand, entre
deux personnes
qui se rencontrent,
son nom est prononcé,
on peut voir dans le regard qui
éclaire le visage que
Denise est là.



denise pelletier
ou
la folie du théâtre

\$9.95
240 pages
Plus de 20 illustrations

Disponible dans toute bonne librairie
BON DE COMMANDE

Vous pouvez recevoir ce livre chez vous, en postant ce coupon.
Nous assumons tous les frais d'envoi au Canada.

Nom

Adresse

Ci-joint la somme de

☐ chèque
☐ mandat

LES ÉDITIONS SCRIPTOMEDIA INC.
1151, Alexandre - De Séve
Montréal, Qué., H2L 2T7
(514) 522-1601

VIENT DE PARAÎTRE

N.B.: Diffusion France-Amérique, (514) 331-8507



Les Éditions du Jour

des livres pour aider
les parents...



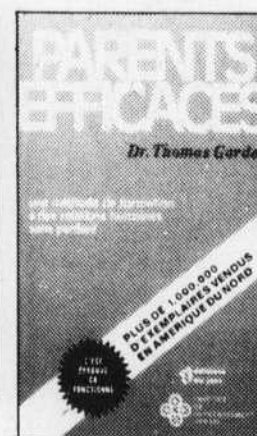
La sexualité expliquée
aux enfants par
Françoise Cholette-
Pérusse, L.Ph.; L.Ps
\$4.50



Psychologie de l'enfant,
de zéro à dix ans par
Françoise Cholette-
Pérusse, L.Ph.; L.Ps
\$4.50



Psychologie de
l'adolescent de 10 à 25
ans par Françoise
Cholette-Pérusse, L.Ph.;
Ph.L.Ps
\$4.95



Parents efficaces
par Dr. Thomas Gordon
\$9.95

...et pour distraire les enfants



Raminagradu,
histoires ordinaires
pour enfants
extraordinaires par
Louise Aylwin
\$4.50



Les mammifères canadiens
par Jean Pierre Marie et Lucien Bourassa
\$4.95

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DÉPOSITAIRES



LES ÉDITIONS DU JOUR

5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes,
prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner
avec votre chèque ou mandat-poste.

Nom

Adresse

Ville

Code postal

- ☐ La sexualité expliquée aux enfants **\$4.50**
- ☐ Psychologie de l'enfant **\$4.50**
- ☐ Psychologie de l'adolescent **\$4.95**
- ☐ Parents efficaces **\$9.95**
- ☐ Raminagradu **\$4.50**
- ☐ Les mammifères canadiens **\$4.95**

TOTAL \$



Au royaume fabuleux des mots

par
Paul Morisset

MAMAN, Papa, dodo, nounours... Les enfants découvrent très vite la magie de la parole. Ils sont fascinés par ces sonorités tantôt soyeuses, tantôt râpeuses, qui collent étrangement aux choses. En nommant leur univers, ils ont conscience d'en prendre possession.

Ce goût inné pour les mots, ce penchant naturel pour l'expression doivent à tout prix être cultivés. Ils sont à la base de la lecture, de la communication et de la création.

Certes, tous les livres contribuent plus ou moins à développer les ressources verbales de l'enfant. Mais certains servent spécifiquement à l'acquisition du vocabulaire, point de départ de tout le reste. Ces livres, assez répandus dans les écoles, sont malheureusement méconnus du grand public. Ils sont pourtant en vente dans la plupart des librairies. Achetez-en à vos enfants et donnez-vous la peine de les lire avec eux. Votre argent et votre temps seront bien employés.

On peut distinguer trois groupes d'âge auxquels s'adressent les dictionnaires et les albums de vocabulaire pour enfants. De 1 à 4 ans, donc avant l'apprentissage de la lecture, il s'agit surtout de présenter des images accompagnées de mots isolés que le parent lira et expliquera. C'est aussi l'âge où on découvre l'alphabet, grâce aux abécédaires. Les petits de 5 à 8 ans s'initient à des notions plus complexes, au maniement des mots-outils (prépositions, pronoms, etc.) et aux associations de termes au moyen de dictionnaires expliquant les mots uniquement par l'exemple. De 9 à 12 ans, le vocabulaire continue de s'enrichir; les définitions deviennent plus rigoureuses, quoique toujours fondées sur l'exemple: c'est l'étape du premier vrai diction-

naire de langue.

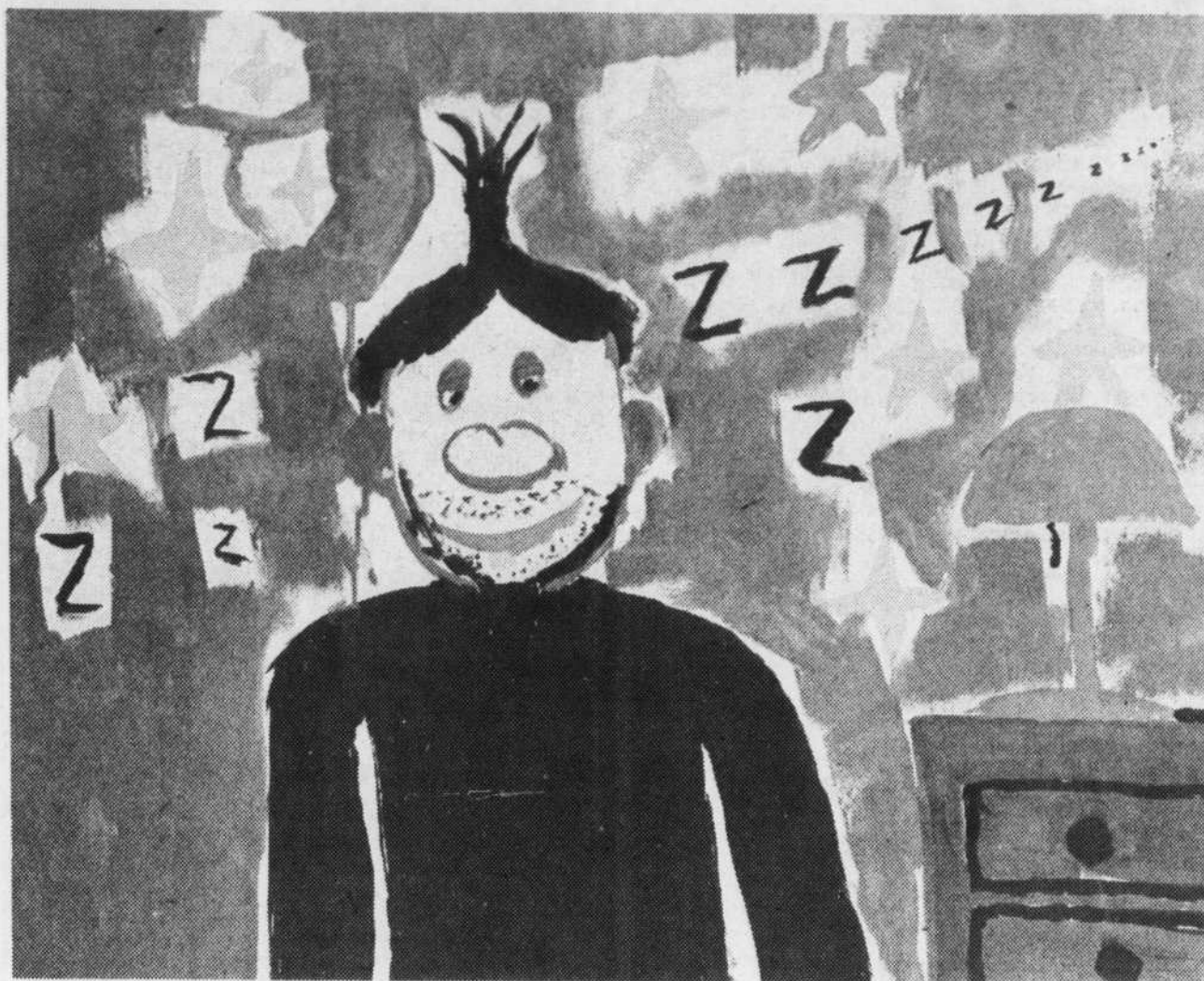
Evidemment, ce découpage est un peu artificiel. L'enfant peut être plus ou moins éveillé selon son milieu social et ses capacités individuelles. Si vous hésitez entre deux livres de niveaux voisins, prenez plutôt le plus avancé: les petits vieillissent si vite! Du reste, certains ouvrages sont conçus pour servir à plus d'un niveau.

Les livres pour enfants, comme tout le reste, sont de plus en plus chers. Avant de vous engager dans une série d'achats, faites un tour à votre bibliothèque municipale. Vous pourrez ainsi «tester» certains livres gratuitement avant de les acheter. Voyez également ce qu'utilise l'école de votre enfant.

A l'heure actuelle, presque tous les dictionnaires et albums de vocabulaire pour jeunes nous viennent d'Europe sans aucune forme d'adaptation. Ils reflètent donc un mode de vie assez différent du nôtre, jusque dans les réalités quotidiennes les plus courantes. Quoi qu'on fasse, l'enfant québécois ne s'identifie pas complètement à cet univers et son apprentissage s'en ressent à coup sûr. Que doit faire le parent québécois devant l'illustration d'une tuque avec la mention «bonnet» ou celle de mitaines avec la mention «moufles» (les cas semblables sont nombreux)?

A moins d'être bien décidé à adopter lui-même ces termes du français «standard», le parent devrait enseigner à son petit les mots réellement employés dans sa famille. Plus tard, quand le risque de confusion sera passé, l'enfant pourra être sensibilisé aux différences d'usage de part et d'autre de l'Atlantique.

Cela dit, les librairies offrent un bon choix de livres pour l'apprentissage des mots. En voici un échantillonnage.



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin

De 1 à 4 ans

■ **Mon premier alphabet, Drôle d'alphabet et L'Alphabet fou** d'Agnès Rosenstiehl (Larousse, \$10,65 chacun) Trois petits chefs-d'oeuvre du genre. Introduisent l'enfant dans l'univers de l'alphabet au moyen d'images, de mots, puis de comptines. (Les comptines stimulent inmanquablement la curiosité linguistique des petits.) Illustrations de qualité exceptionnelle, très attirantes pour l'enfant, dont le sens de l'observation est ainsi aiguisé. Le seul «défaut» de ces albums: leur prix...

■ **L'Imagier du père Castor** (Flammarion) en 12 petits livrets sur la maison, les animaux, etc. (\$1,95 chacun) ou 1 volume de format maniable (\$13,50). Illustrations sobres et réalistes, avec pour chacune le terme correspondant. Formule populaire, réalisée avec un soin évident. Très bon pour développer le vocabulaire, à condition de faire les «ajustements» nécessaires au contexte nord-américain.

■ **L'Imagier de la maison** (Hachette, \$5,50) Un album de prix très abordable. Bon choix d'environ 200 ter-

mes désignant les objets usuels de la maison avec illustrations réalistes. Une faiblesse: l'utilisation de l'écriture script italique au lieu des caractères d'imprimerie.

De 4 à 8 ans

■ **Dictionnaire des mots, des phrases, des images**, d'Aimé Gabillon (Editions RST, \$9,95) Grand album bien conçu. Présente un millier des termes les plus élémentaires. Une illustration claire pour chacun, avec une courte phrase servant à la fois

d'exemple et de définition. Nombreux mots-outils.

■ **Dictionnaire illustré**, de Richard Scarry (Editions RST, \$11,50) Beaucoup de mots (1.500) mais un choix peu rigoureux. 800 illustrations des populaires «animaux habillés» de Scarry. L'enfant voit mal où finit la réalité et où commence la fantaisie. Un «dictionnaire» amusant mais de valeur discutable.

■ **Le Dictionnaire de Walt Disney** (Hachette, \$12,25) Mickey et compagnie servent à la sauce lexicographique. Les créations originales de Disney travesties encore

une fois à des fins mercantiles. Un album distrayant, sans doute, mais peu utile comme outil pédagogique.

■ **Les mots de la nature** (Hachette, \$11,95) Des pages pleines d'images comiques saisissantes. Le jeune lecteur nage dans la fantaisie la plus débridée... et dans la confusion. Trop déroutant comme album de vocabulaire.

■ **Images et mots** de René Guillot (Larousse, \$10,65) Un «vrai» dictionnaire pour enfants, alliant rigoureusement le mot à l'illustration. Présentation quelque peu vieillie. Bel exemple de stéréotype à proscrire, le mot Noirs est «défini» comme suit: «Aux grandes fêtes, autour d'un feu, ils dansent au son d'un tam-tam...»

■ **Mon Larousse en images**, de Marthe Fonteneau (Larousse, \$12,35) Un classique du genre dont la popularité ne se dément pas, malgré une présentation démodée remontant aux années 50. Un millier de mots bien choisis expliqués par l'exemple et l'image. Une valeur sûre.

■ **Le Larousse des enfants**, de Simone Lamblin (Larousse, \$27,60) Bel album solide paru l'an dernier. Présentation moderne et aérée, illustrations vivantes, qualité typographique remarquable. Dictionnaire plus avancé que les précédents; mise davantage sur le texte. Les mots de la même famille sont regroupés (accroc, accrocher, accrochage...), selon une pratique désormais généralisée chez Larousse. Excellent outil, mais quel prix!

De 8 à 12 ans

■ **Mes 10.000 mots**, de Marcel Didier (Beauchemin/Bordas, \$7,95) Un ouvrage très bien pensé, à prix abordable. Des illustrations trop rares mais des mots soigneusement expliqués par un exemple suivi d'une définition simple. En marge, des informations complémentaires pour les plus avancés. Un des

grands mérites de ce dictionnaire est d'être adapté au contexte nord-américain. Environ 1/3 des pages de la version originale ont été retouchées à cette fin.

■ **Le Nouveau Larousse des débutants** (Larousse, \$12) Plus complexe que le précédent, présente 16.000 mots par regroupements en signalant synonymes et antonymes. Aide l'enfant à percevoir les associations de termes, expliqués par l'exemple suivi d'une définition en langage simple. Planches en couleurs attrayantes. Une bonne adaptation québécoise de cet ouvrage constituerait un excellent outil pour l'enfant de 10 ans ou plus.

■ **Le Nouveau Larousse élémentaire** (Larousse, \$14,95) Version abrégée du Petit Larousse avec des définitions simplifiées et une section de noms propres. Partiellement adapté au Québec. Sert à la consultation encyclopédique plutôt qu'à l'apprentissage de la langue. Pour les moins de 13 ans, préférable au Petit Larousse.

■ **Le Petit Dictionnaire canadien de la langue française**, de Louis-Alexandre Bédelle (Bédelle, \$2,50) Un prix défiant toute concurrence... Un format fort commode, mais un caractère typographique minuscule. 30.000 mots, dont 3.000 canadiens classés en 3 catégories de façon discutable. Aucune illustration. Section de noms propres canadiens et étrangers. Manque de rigueur lexicographique et pédagogique. Peut être utile aux plus âgés comme ouvrage complémentaire.

A surveiller: la maison d'édition montréalaise «La courbe échelle» prépare pour l'automne un abécédaire qui, d'après ceux qui en ont vu les illustrations, sera quelque chose d'«extraordinaire», comparable à ce qui se fait de mieux en Europe ou ailleurs. Une réalisation québécoise qui tombera à point, en cette Année de l'enfant.

Une enfance à mieux vivre

La naissance

par Agnès Rosenstiehl

Livre éducatif par excellence, ce merveilleux album pour enfants raconte, par des dessins simples et beaux, les faits et les émotions de la vie amoureuse, depuis la rencontre jusqu'à l'union et la naissance. Un livre qui dit tout, avec les mots de tous les jours... et qui joint l'intelligence du texte à la beauté de l'image. (Ce livre a été traduit en japonais, en hollandais, en anglais et en espagnol.)



46
pages
\$5.50

L'attentat sexuel contre les enfants

par le Dr Yves Lamontagne
et Me Célyne Lacerte-Lamontagne

Rédigé par un psychiatre et une criminaliste, ce livre jette une lumière nouvelle sur le phénomène de l'attentat sexuel contre les enfants. Il définit la pédophilie (amour des enfants), explique le point de vue légal et les sanctions prévues par le Code criminel et renseigne les parents et les éducateurs sur la façon de prévenir ces crimes sordides. Il montre aussi de quelle manière agir avec un enfant qui a été la victime d'un attentat de ce genre pour éviter qu'il en reste traumatisé.



128
pages
\$4.95

Comment vivre avec les enfants

par Gerald R. Patterson et M. Elisabeth Gullion

traduit et préfacé par Jean-Marie Boisvert et Gilles Trudel
Pour les parents et les éducateurs qui souhaitent orienter les enfants dans une voie positive, ce livre contient un enseignement programmé qui décrit — brièvement et clairement — les principes de l'apprentissage social et leur mise en pratique. Cet ouvrage renferme aussi une analyse des différentes techniques qui modifient le comportement des enfants.



208
pages
\$4.95

L'envers de l'enfance

par Alice Parizeau

Dans l'intimité de logis semblables aux nôtres, des enfants sont battus, privés de nourriture, soumis à des sévices de toutes sortes. D'autres, souvent à cause de problèmes familiaux, deviennent alcooliques, drogués ou voleurs. Alice Parizeau ouvre pour nous dans cet ouvrage le dossier noir de ces enfants du malheur, ceux pour qui cette Année de l'enfant devrait avoir une signification réelle.



94
pages
\$4.50

les éditions
la presse



Salon international du livre de Québec
Kiosques Nos 122 et 123

Juste à temps pour l'Année Internationale de l'Enfant

RACONTE-MOI MES DROITS en dix albums

Chaque album raconte un récit tendre et coloré, inspiré par l'un des dix grands principes de la Déclaration des Droits de l'Enfant, adoptée à l'unanimité par les Nations-Unies, le 30 novembre 1959.



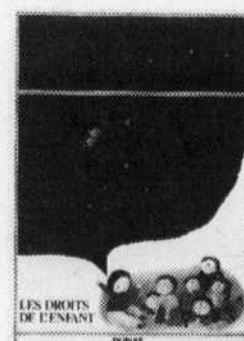
1—Les enfants
qui avaient
perdu leurs héros



3—La petite fille
sans nom



4—L'enfant
pleurnichard



5—L'enfant qui
avait deux
yeux



2—Les enfants
qui n'étaient
pas des enfants



6—L'enfant et le
robot

LES DROITS DE L'ENFANT RACONTÉS AUX ENFANTS



7—Les enfants
qui n'avaient
pas d'école



8—Le village qui
se trouva
sans enfants



9—L'enfant
géant



10—La petite fille
invisible

Distribution
exclusive
au Canada

GRANGER FRÈRES
210 ouest, Crémazie, Montréal — 389-3561

En
vente
partout



L'Année de l'enfant

par
Ginette Stanton

ELLES ont toutes deux dix ans. L'une est blonde, l'autre brune. Ce sont des amies de cœur et je les qualifierais de « placoteuses ». Et, comme dans tout placottage de femmes, Geneviève et Marie-Hélène vont bien au-delà des mots quand elles vous jasant.

Je leur ai demandé ce qu'elles pensaient de « l'Année de l'Enfant ». Simple question qui a vite débordé sur un univers dont nous soupçonnons souvent si peu les angoisses: Geneviève: « Ouf, c'est

bien. Ça va permettre à l'enfant de s'exprimer à sa façon et de pouvoir communiquer avec les grandes personnes. Toujours à sa façon. »

Marie-Hélène: « Communiquer pour moi, ça veut dire parler librement avec quelqu'un. Se parler mutuellement. Se comprendre et se faire comprendre. Moi, ça me libère. Mais c'est difficile avec les adultes! »

Geneviève: « Si c'est avec ma mère, je n'ai pas peur du tout mais je ne peux rien dire à mon père si je n'ai pas parlé

à ma mère d'abord. J'ai peur de communiquer avec mon père (silence)... pis avec mon frère aussi.

« Ma mère est plus douce. Une femme, c'est toujours plus doux qu'un homme. Quand je parle d'un sujet que mon père n'aime pas ou que je dis un gros mot, il me donne des punitions. Ma mère, elle dit: « Voyons, Geneviève, on ne dit pas ça. »

Marie-Hélène: « On a peur de dire ses pensées aux grandes personnes parce que, des fois, elles n'ont pas la même pensée que nous. J'ai peur de me faire haïr. Si mon père ne pense pas comme moi, j'ai peur que ça me retombe sur le nez. C'est très dur! Ma mère va m'aider et me comprendre



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin.

au lieu de me crier par la tête. Ça me libère de lui parler.

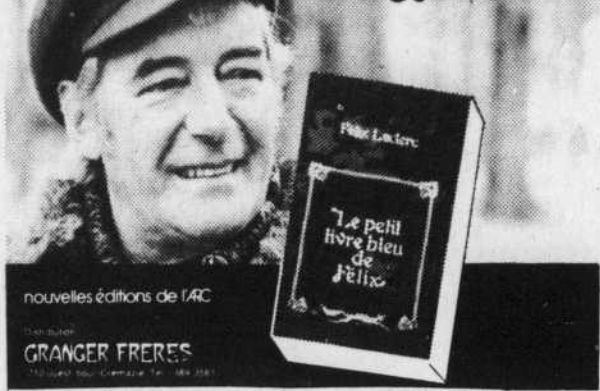
« Quand j'suis pas avec ma mère, ça m'arrive de ne pas communiquer tout ce que je pense. Je m'en raconte en dedans de moi. J'écris. Ou bien j'en parle avec quelqu'un que je suis sûre qu'elle ne fera pas de blagues. Comme avec Geneviève. »

Geneviève: « Des fois, on a confiance, des fois, on n'a pas confiance. Quand j'ai pas confiance, j'hésite, je pense. Pas quand c'est Marie-Hélène. Quand notre mère ou notre amie sont pas là... ben, on parle à son père! »

Marie-Hélène: « Peut-être que l'Année de l'Enfant, ça va changer quelque chose. Parce qu'il y a des adultes qui ne pensent pas à nous, qui nous piétinent comme si on était de l'asphalte! On leur passe 70 pieds par-dessus la tête! »

Et voilà Geneviève qui m'arrache littéralement le micro des mains: « J'aurais une question à vous poser. Que pensez-vous de l'enfance? Aimez-vous les enfants? Est-ce que les enfants vous dérangent quand vous travaillez? »

Nouveau calepin du même flâneur



nouvelles éditions de l'AC

GRANGER FRERES

1100, rue Saint-Jacques, 1100

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS NHP

ÉDITIONS



Les nouveautés québécoises

par
Renée Rowan

DEUX femmes, Henriette Major et Cécile Gagnon, bien connues dans le monde de la littérature jeunesse, viennent de publier, dans la collection Brindille, une des dernières nées des éditions Héritage, six albums illustrés assez bien réussis malgré certaines faiblesses et qui ont le mérite appréciable de se vendre approximativement un dollar.

Ce sont de petites histoires simples, fantaisistes, amusantes.

Des relations

Suite de la page 2

Je voudrais bien savoir comment un homme peut avoir une véritable vie de famille (...). Que des pères parviennent à établir des relations avec leurs enfants m'étonne toujours, car notre culture offre bien plus de possibilités de séparation que d'union entre le père de la classe moyenne et ses enfants, et, bien qu'on rencontre beaucoup de pères « bons et chaleureux », ils sont peu crédibles.

Suzanne Brögger croit pour sa part que la famille nucléaire, celle qui est composée du père, de la mère et des enfants vivant repliés sur eux-mêmes loin de la présence des belles-mères, des grands-parents, des cousins, des oncles et tantes comme autrefois, est « l'institution la plus hostile aux enfants qu'une civilisation ait jamais produite » parce qu'elle est le parfait incubateur à l'oppression et à la cruauté qui sont les fondements de notre culture (*Et délivrez-nous de l'amour...*, 1973).

Elle cite, pour terminer l'un des chapitres de son livre, un article paru dans le quotidien de Copenhague, *Politiken*, du 4 mars 1973, reproduisant un communiqué du « Front de libération des enfants », composé de jeunes de 8 à 17 ans qui « mènent une vie de

Suite à la page 8

tes: *Doudou les assiettes*, *Kapuk* et *Les cinq frères* sont signées Henriette Major tandis que les trois autres, *Les boutons perdus*, *Le parapluie rouge* et *La chemise qui s'ennuyait* sont de Cécile Gagnon qui a illustré les six albums.

Il était une fois une chemise bleue rangée dans un tiroir de la commode de Frédéric, mais le petit garçon ne voulait pas mettre sa chemise bleue. Celle-ci restait dans le tiroir, elle s'ennuyait. Mais un soir, doucement, sans faire de bruit, elle se déplaça, glissa hors du tiroir et sortit de la maison. Il lui arriva plusieurs aventures, puis le jour venu, toute sale et déchirée, elle reprend le chemin de sa demeure. Frédéric, voyant le tiroir ouvert, intrigué, jette un coup d'oeil à sa chemise, mais ne comprend rien. Il la donne à laver et sa mère, sur l'accroc, brode une jolie marguerite. C'est devenu la chemise préférée de Frédéric.

Cela donne le ton de ces courtes histoires, sans prétention. Les jeunes enfants aiment cet univers qui leur est familier, mais qui est aussi teinté de rêve et même parfois d'impossible. Quelques-uns des albums se terminent sur une note pédagogique, invitant parfois les enfants à poursuivre une activité: enfiler des boutons pour en faire un collier, faire des marionnettes avec les cinq doigts de sa main, etc.

Les illustrations semblent parfois un peu bâclées et, malheureusement, la séparation des couleurs est mauvaise. Mais peut-on en faire un tel reproche si on prend en considération le prix de l'album qui est de 99 cents?

La collection Brindille s'adresse aux enfants de la pré-maternelle, de la maternelle et à ceux qui commencent à lire seuls. Chaque album compte 16 pages.

Chez le même éditeur, dans la collection Les enfants du roi Cléobule, *Le serpent vert*, de Christiane Duchesne.

Un adorable album, une histoire toute simple et originale à la fois, des illustrations d'une grande qualité. Un ser-



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin

pent affamé rencontre un gros oeuf appétissant. Qu'arrivera-t-il? C'est le récit d'une amitié inattendue. Quant aux illustrations, elles sont d'une grande finesse et, contrairement aux autres albums mentionnés plus haut, les couleurs sont belles, très douces. Parents et professeurs apprécieront à coup sûr le raffinement de ce sympathique *Serpent vert* qui s'adresse aux trois à cinq ans. Le prix est aussi raisonnable: \$1.95.

Une fenêtre dans ma tête, c'est le titre d'une émission-jeunesse à Radio-Canada réalisée par Pierre-Jean Cuillerier. C'est aussi le

titre d'un album qui viennent de publier les éditions La courbe échelle. Un album de belle qualité, de cette qualité qui n'a rien à envier à la production européenne.

Comme pour l'émission, le texte est de Raymond Plante et les illustrations de Roger Paré. L'adaptation est excellente.

« Tu ne me croiras peut-être pas, mais il y a des jours où j'ai envie d'ouvrir toute grande la fenêtre qui se trouve dans ma tête. » Cette fenêtre, non seulement le raconteur l'ouvre, mais il parle comme ça à ses yeux, son nez, sa bouche, ses oreilles et ses doigts... et même à son cœur,

lier des animaux qui, bien souvent, ont l'air de se moquer des humains.

Une fenêtre dans ma tête, un album broché de 24 pages, un petit bijou qui mérite une mention spéciale. Pour les trois à huit ans, peut-on lire à l'endos de la couverture. Nous serions tentés de dire pour les 3 à 11 ans. Le prix, \$2.95.

De nouveau à La courbe échelle, après *Hou il va*, voici *Dou il vient*, par Bertrand Gauthier, illustré par Marie-Louise Gay. On se rappellera que dans une précédente histoire, Hou il va recevait un jour un oeuf immense de la part de monsieur Dou il vient. L'oeuf vivait avec lui un certain temps, le temps de fêter Noël, de faire une visite au dentiste, d'assister à un match de hockey au Forum de Montréal et de vivre quelques autres aventures. Je ne vous raconterai pas l'histoire, lisez-la vous-même.

Quoi qu'il en soit, le fait est que ce monsieur Dou il vient ne s'est jamais montré et que monsieur Hou il va s'est toujours demandé qui était ce mystérieux personnage qui envoyait des oeufs. Et il en fit part un jour à son ami Hurlu Berlu. Ce dernier, fin chercheur, décide de percer le secret Dou il vient. Y réussira-t-il? Voilà tout le noeud de cette histoire.

Je ne suis pas sûre que cette nouvelle aventure très fantaisiste et abracadabrante, disons-le, intéresse le groupe d'âge à qui elle est destinée (huit ans et plus). C'est un livre bizarre, mais en même temps fascinant tant au niveau des mots que des dessins, un livre qui laissera beaucoup de points d'interrogation aux jeunes lecteurs. En comprenant-ils tous les sous-entendus, en saisiront-ils l'humour?

Cet album broché, 8 x 11, de 32 pages, se vend \$4.95.

Dans la collection Pour lire avec toi, aux éditions Héritage, quatre nouveaux titres à ajouter à la dizaine déjà parus: *Marie-Mardi* (Le secret d'Antheim), par Serge Wilson; *Une fleur m'a dit*, d'Henriette Major; *L'épouvantail et le champignon*, par Cécile Gagnon et *Contes des quatre saisons*, par Jocelyne Villeneuve.

Vente jusqu'au 1er juin 1979

Des milliers de volumes en surplus soldés à prix réduits.

Pas de commande téléphonique, ni d'envoi postal pour ces soldes.

En tout temps
CE QUI FAIT NOTRE FORCE
C'EST NOTRE GRAND CHOIX.

Librairie Champigny

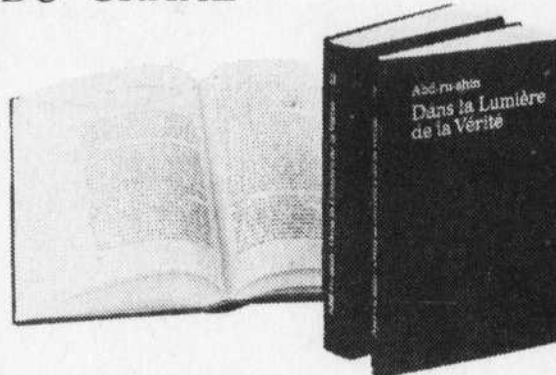
4474 ST-DENIS

MÉTRO MONT-ROYAL, H2J 2L1

844-2587

Horaire d'été: du 15 mai au 4 sept. fermé à 6 h. tous les jours et toute la journée les samedis.
Fermé pour vacances: du 22 juin à 4h.30 jusqu'au 15 juillet 1979.

LE MESSAGE DU GRAAL



Chacun pour son compte trouvera dans ce Message ce dont il a besoin pour s'élever vers la Lumière avec les capacités qu'il possède personnellement.

ABD-RU-SHIN
Tome II - Chapitre 60

Int:

Mouvement du Graal
du Canada

C.P. 521, STE-THERÈSE DE BLAINVILLE
PROV. QUÉBEC, CANADA, J7E 4J8
Tél.: (514) 435-6785

Stand 537 - Salon du Livre de Québec

GÉRARD BESSETTE

Mes romans
et moi

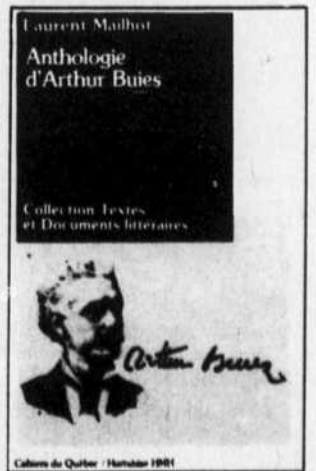


Gérard Bessette consent à livrer des souvenirs d'enfance qui jettent un éclairage nouveau sur son oeuvre.

128 pages \$6.75

LAURENT MAILHOT

Anthologie
d'Arthur Buies

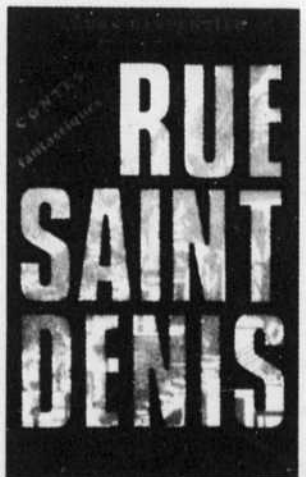


Après un siècle de censure, de méconnaissance, d'oubli, un choix équilibré de textes d'Arthur Buies.

250 pages \$8.25

hurtubise hmh NOUVEAUTÉS

ANDRÉ CARPENTIER
Rue Saint-Denis

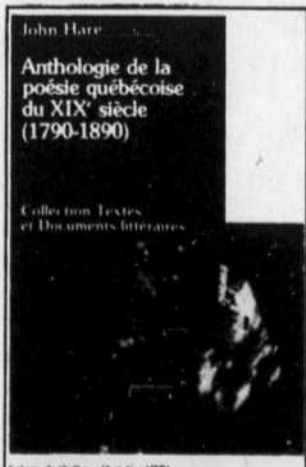


Neuf contes fantastiques, dont l'action se passe dans cette rue devenue un des rendez-vous les plus populaires de Montréal.

146 pages \$6.75

JOHN HARE

Anthologie de la poésie
québécoise du XIXe siècle
(1790-1890)



Grâce à John Hare on découvrira avec plaisir les précurseurs trop peu connus du grand Nelligan.

410 pages \$14.95

CHRISTIAN MORISSONNEAU

La Terre promise:
Le mythe du Nord québécois



Ce livre retrace l'histoire et les idéologies qui marquèrent le développement du Nord québécois. Au Québec, notre Ouest c'est le Nord.

214 pages \$8.95

DIANE-MONIQUE DAVIAU

Dessins à la plume



Ces petits contes sont des miniatures qu'on lit et relit avec plaisir comme on regarde un dessin qu'on aime.

146 pages \$5.95

Quinze

Les granges du Québec



128 pages.

\$4.95

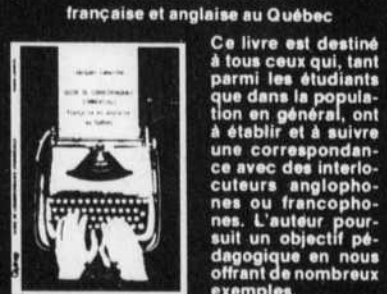
Tout sur les p'tits
journaux z'artistiques



286 pages.

\$7.95

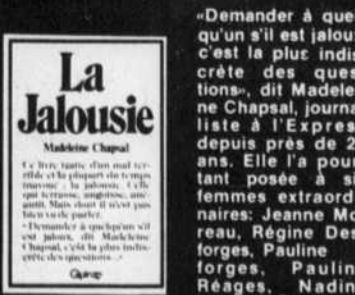
Guide de correspondance
commerciale



164 pages.

\$6.60

La jalousie



185 pages.

\$7.95

Fais voir !



201 pages.

\$6.95

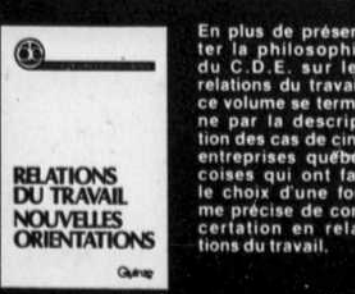
L'enfant le dernier
des opprimés



174 pages.

\$6.00

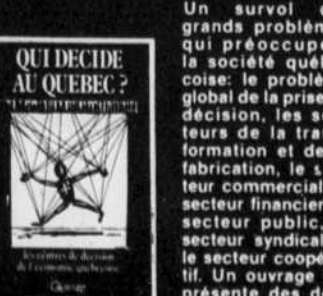
Relations du travail
nouvelles orientations



150 pages.

\$6.00

Qui décide au Québec ?



227 pages.

\$7.95

Claude Ryan l'homme
du Devoir



224 pages.

\$6.40

Vous pouvez vous procurer ces livres dans toutes les bonnes librairies ou en retournant le coupon ci-joint.

Les Editions Quinze
3465 Côte-des-Neiges, Suite 50
Montréal, Qué. H3H 1T7

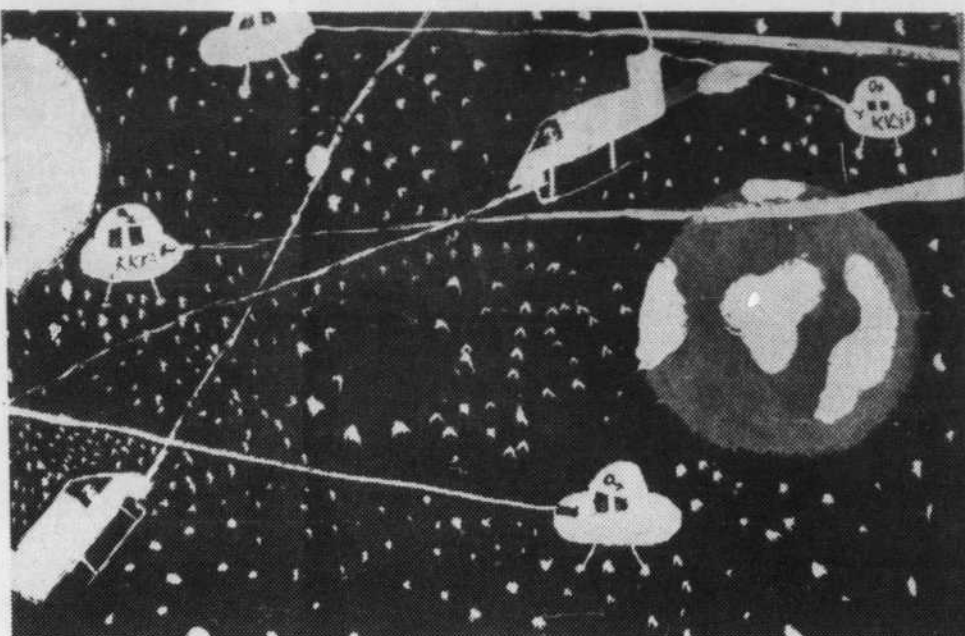
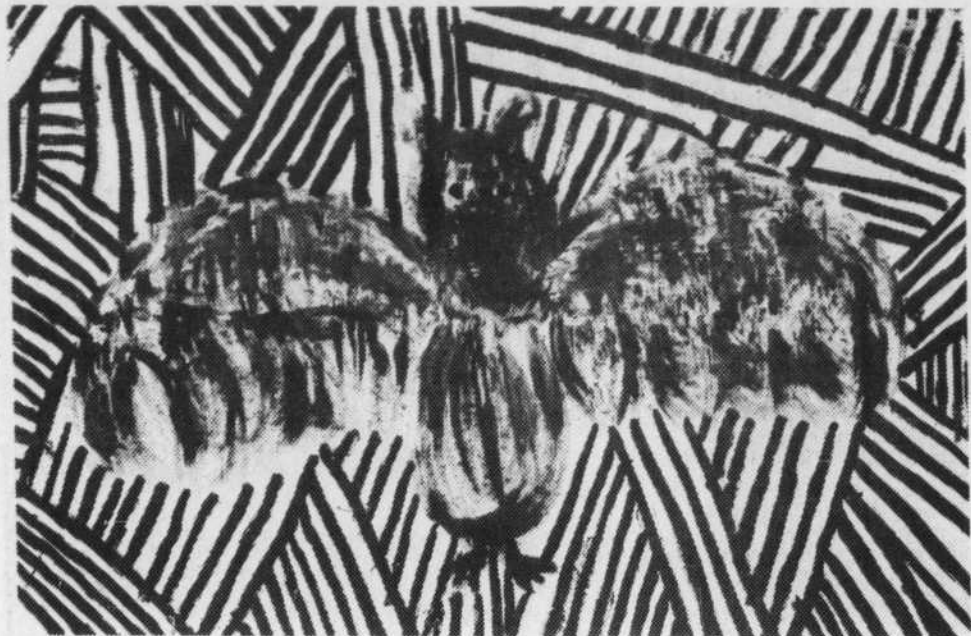
☐ Les granges	☐ Tout sur les p'tits journaux z'artistiques	☐ Guide de correspondance commerciale
☐ La jalousie	☐ Fais voir !	☐ L'enfant le dernier des opprimés
☐ Relations du travail	☐ Qui décide	☐ Claude Ryan

Nom:
Adresse:
Ville: Prov: Code postal:
Ci-joint ☐ Mandat ☐ Chèque ☐ Master Charge ☐ Chargex
Signature:
Nb:

EN PLUS DES NOUVEAUTÉS
NOUS AVONS AUSSI
UNE NOUVELLE ADRESSE:



éditions hurtubise hmh
7360, BOUL. NEWMAN,
VILLE LASALLE H8N 1X2
TÉL.: 364-0323



Morte pour une messe

par
Marie Laurier

DE tous les opprimés doués de parole, les enfants sont les plus muets. Les cris et fureurs qui émanent du groupe ne sont pas perçus comme protestation inarticulée, mais comme un fait de nature: les enfants, ça crie. Nul être pourtant ne crie sans raison.

Cet extrait du livre de Christiane Rochefort *Les Enfants d'abord* sert d'exergue à une histoire invraisemblable et pourtant rigoureusement exacte d'un enfant de 13 ans morte pour une messe à l'Espédilou (1).

Ce nom bizarre est celui d'un établissement hospitalier — ou plutôt était jusqu'en 1976 — pour enfants inadaptés, près de Montpelier, en France. C'est là qu'est morte

une fillette de 13 ans, Isabelle, qui refusait de rester « immobile et muette » deux ou trois heures durant dans la pénombre de la chapelle. Mais les enfants, souligne l'auteur-enquêteur, Charles-François Guerrin, « ça crie, ça bouge, ça vit... » Aussi le directeur de l'établissement, ne l'entendant pas ainsi, contraignait la fillette à assister à la cérémonie religieuse du dimanche « en la baillonnant à son banc ». Jusqu'au jour où il renonce à cette étrange méthode pour en adopter une autre tout aussi discutable et qui allait être fatale: laisse Isabelle tout simplement isolée dans sa chambre pendant que les autres pensionnaires de l'Espédilou chantent des cantiques.

Pendant ce temps aussi, le drame se produit: Isabelle meurt étranglée dans sa cellule, « retenue seulement au mur par les sangles de sa camisole, dont l'une comprime fortement le cou ». Les autorités s'affolent, réagissent, mais trop tard: l'histoire fait scandale en France.

Depuis ce temps, l'institution a pris un autre nom: *L'Enseignement*, les administrateurs ont changé, les méthodes pédagogiques également.

Mais le livre de Charles-François Guerrin reste le témoin d'un drame funeste qui se termine ainsi: « J'accuse quiconque étouffe le cri d'un enfant ».

Plus près de nous, aux États-Unis, un médecin se « penche » sur le comportement de l'enfant hyperactif, phénomène qu'il attribue pour une large part au régime alimentaire de la société nord-

américaine. A l'aide d'exemples cliniques et d'histoires de cas, le Dr Ben F. Feingold nous propose une incursion dans différents types de denrées alimentaires bourrées de colorant, d'additifs chimiques, de parfums synthétiques. « Présents dans la nourriture quotidienne, ces denrées modernes peuvent modifier le comportement de votre enfant », soutient le spécialiste. Aussi propose-t-il, avec sa femme, Helen Feingold, une série de recettes et de menus susceptibles de réduire l'hyperactivité de l'enfant et ainsi créer un climat plus sain dans les familles.

La version française de ce livre intitulé *Pourquoi votre enfant est-il hyperactif?* (2) est préfacée par un médecin montréalais, le Dr Robert Davies qui écrit: « Notre société de surconsommation est rendue à ce stade de dénaturation afin de rencontrer les exigences de plus en plus « sophistiquées » du marketing. C'est à ce niveau qu'il faut intervenir pour renverser cette situation qui a pour résultat de nous rendre malades ».

Les théories et les méthodes du Dr Feingold ont provoqué des critiques aux États-Unis et le préfacier en convient. « Mais qu'importe ces critiques », dit-il, puisque le régime a guéri effectivement des enfants hyperactifs et réduit l'angoisse de milliers de parents et d'enfants. « Pour

nous, poursuit-il, il est évident que les symptômes d'hyperactivité, tout comme l'aliénation sociale, l'abus de traitements médicaux et la surconsommation de produits sans valeur et souvent sans utilité, sont différentes manifestations d'un profond malaise social. Éliminer ce malaise devrait être le souci constant de tous et chacun, puisque fondamentalement cette situation nous concerne tous ».

L'Enfant noir (chez Plon) est un merveilleux petit livre de poche qui se lit tout d'une traite et nous familiarise avec les us et coutumes du peuple africain. L'auteur, Camara Laye, né en Haute-Guinée, raconte de façon vivante et même enlevante, l'éducation qu'il a reçue et par ricochet, nous fait partager celle de tous les petits Africains. L'enfant noir vit dans des paysages de savanes, de déserts et de forêts vierges hantées par des fauves et des serpents, entouré de sa famille. Nous vivons avec lui cette Afrique terre mystérieuse dont on imagine mal les dimensions, la variété des paysages et la diversité des races qui la peuplent ».

C'est son enfance que Camara Laye nous invite à

comprendre et il commence son récit en nous parlant de son père, orfèvre de son métier et les pages décrivant la passion de l'africain pour les bijoux d'or sont de véritables petits chefs-d'œuvre. En parlant d'elle, l'auteur la voit ainsi: « elle tremblait de convoitise devant l'enroulement en pyramide où mon père insérait, entre les méandres, de minuscules grains d'or. Quand enfin il terminait l'œuvre en sommant le tout d'un grain plus gros, la femme bondissait sur ses pieds ».

On reconnaît tout de suite le style d'un authentique conteur et on retrouve le même enchantement des mots quand l'auteur de *L'Enfant noir* nous décrit les rites de l'initiation, de la circoncision, aussi ces fêtes africaines célébrées au son du tam-tam qui scandent de ses bruits sourds tous les événements heureux ou tristes de l'existence de ce vaste continent.

Notes

- (1) *Morte pour une messe à l'Espédilou*: Collection J'accuse, Éditions Alain Lefebvre, 216 pages, \$12.95.
- (2) *Pourquoi votre enfant est-il hyperactif?*: Éditions l'Étincelle, 195 pages, \$8.95.
- (3) *L'Enfant noir*: Livre de poche, 188 pages.

Des relations à réinventer

Suite de la page 7

taupe, fuyant continuellement la police, les parents et les services sociaux d'aide à l'enfance ».

« Les adultes sont des cons (...) La seule chose que nous pouvons recommander aux adultes c'est de cesser de

croire qu'ils sont les propriétaires des enfants qu'ils ont fabriqués par hasard (par malheur, disent certains).

« Les adultes décrètent, quand ils l'ont décidé que les enfants sont fatigués, qu'ils ont faim, et ainsi de suite. Ils exigent qu'ils soient à la maison à heure fixe, pour qu'ils crévent d'ennui. Ils leur con-

fient les travaux les plus sales, sortent les poubelles, font la vaisselle, épluchent les pommes de terre.

« C'est dingue d'être adulte. D'avoir mûri. Ils ne parviennent plus à être adultes. Ça les fait râler. Amers, ils sont amers. Quel avenir!... »

Cité dans *Et délivrez-nous de l'amour* de Suzanne Brögger.

Quinze

Lire Quinze
c'est mieux choisir!

Tragédie polaire

Gérard Sarda
Tragédie polaire
romans

La résistance quotidienne, héroïque, qu'un peuple d'ouvriers et de paysans oppose à l'oppression en Sibérie. « Ce livre, prenant comme un roman d'aventure, se situe au même niveau documentaire que les livres de Soljénitsine qu'il complète admirablement. »

Meery Duvergnas

344 pages, \$8.95

Le cycle

Gérard Sarda
LE CYCLE

« C'est dans la mesure où il se rapproche de la pure réalité que Gérard Sarda fait figure de romancier fantastique, presque incroyable. »

Prix du gouverneur général.

Jean-Éthier Blais

213 pages, \$5.95

Tout un été l'hiver

Marguerite Beaudry
TOUT UN ÉTÉ L'HIVER

« Un livre plein de sagesse, qui fera réfléchir, puisque philosopher c'est encore aujourd'hui, comme dans l'antiquité, apprendre à mourir. »

Quinze

179 pages, \$6.20

Les livres de Hogg

Les livres de Hogg
Barry Calaghan

Épopée burlesque, tragédie mystique teintée d'humour noir, la poésie de Calaghan a étonné le Canada anglais avant d'être traduite admirablement par le poète Robert Marteau. Accompagné de 16 dessins originaux de l'auteur, reproduits en couleur sur papier glacé. Un livre d'une qualité rare. Un beau livre à offrir.

Quinze

141 pages, \$9.95

Les rescapés

André Major
les rescapés

Le troisième volet des *Histoires de déserteurs*. La chronique de l'urbanisation du Québec. Les violences et les passions que cette dernière entraîne. « André Major est en train de compléter l'une des œuvres romanesques marquantes de la présente décennie. »

Prix du gouverneur général.

Pierre Vallières

147 pages, \$5.95

Beauté tragique

BEAUTÉ TRAGIQUE

Reproduction de 104 œuvres d'artistes canadiens, représentants des scènes des deux grandes guerres. Le livre suit de près l'expérience de la guerre en présentant des extraits de journaux, lettres, chansons et poèmes écrits tout au long de la guerre. Un album de luxe.

Quinze

240 pages, \$29.95

Une saison dans la vie d'Emmanuel

« Le monde canadien-français, grâce à elle (M.-C. Blais), dépasse nos frontières et s'engage dans celle, universelle, de la poésie divine. »

Jean-Éthier Blais

175 pages, \$4.95

Blocs erratiques

Hubert Aquin
BLOCS ERRATIQUES

La dernière œuvre de ce grand personnage que fut Hubert Aquin est constituée d'un choix de textes...

Quinze

284 pages, \$8.95

Bourru mouille

Jean-Marie Poupart
Bourru mouille

Des contes illustrés pour ceux qui savent parler aux enfants; par l'enfant terrible de la littérature québécoise.

Quinze

101 pages, \$3.95

TA COLLECTION CHICK BILL EST-ELLE COMPLÈTE ? SINON, GALOPE CHEZ TON LIBRAIRE...

LES AVENTURES DE CHICK BILL PAR TIBET

LA BANDE À KID ORDINN

TERRITOIRE 22

36 ÉTOILES

LE PÈRE DU PATRONAL

LE PÈRE DE LA GACHETTE

L'ARME SECRÈTE DE KID ORDINN

LES MILLIONS DE KID ORDINN

LE TOILE D'ARAINIER

TEMPÊTE ROSE

CASANOVA KID

CHAUVE-LOU ET LE FAUX CHAUVÉ

LA RUÉE VERS L'EAU

LES MERVEILLEUX PONS

LE MONTAGNE TIBET

"MONTANA KID"

Les albums de Chick Bill sont en vente partout. Prix: \$5.95
Distribution Granger, Montréal.

Les Éditions Quinze
3465 Côte-des-Neiges, Suite 50
Montréal, Qué. H3H 1T7

- | | | |
|--|---|---|
| ☐ Tragédie .. \$8.95 | ☐ Les livres de Hogg .. \$8.95 | ☐ Une saison dans la vie .. \$4.95 |
| ☐ Le cycle .. \$5.95 | ☐ Les rescapés .. \$5.95 | ☐ Blocs erratiques .. \$8.95 |
| ☐ Tout un été .. \$6.20 | ☐ Beauté .. \$29.95 | ☐ Bourru mouille .. \$3.95 |

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Prov: _____ Code postal: _____

Ci-joint: ☐ Mandat ☐ Chèque ☐ Master Charge ☐ ChargeX

Signature: _____



Professeur Couillard, parlez-nous de la vie extra-terrestre...

par
Marie Laurier

À la 100e question d'un petit bouquin de vulgarisation scientifique, le professeur Pierre Couillard, biologiste, explique les nombreux sigles qui parsèment les textes de journaux et des revues lorsqu'il est question de l'espace et de la vie extra-terrestre. Que veut dire NASA (National Aeronautics and Space Administration) ou UFO (Unidentified Flying Object) ou encore GEP (Groupement d'études des phénomènes aériens).

Professeur Couillard, parlez-nous du projet CYCLOPS et expliquez-nous aussi de quoi auraient l'air des animaux ayant évolué sur une autre planète que la terre? Et puis, nous aimerions bien connaître vos opinions sur la question générale des extra-terrestres. Quelles sont-elles exactement?

S'appuyant sur ses recherches, ses lectures et ses nombreuses lectures, M. Couillard s'emploie à ré-



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin.

pondre à ces interrogations dans un petit ouvrage intitulé « 100 questions sur la vie extra-terrestre » (aux Éditions Paul Dottiri Inc.). De quoi combler tous les amateurs et les profanes qui s'intéressent aux phénomènes de la vie spatiale.

« Chaque fois que je lis quelque part le rapport d'une visite d'extra-terrestres, écrit le professeur Couillard en page 86 en réponse à la 86e question, je ne peux m'empêcher de penser que ce serait trop beau pour être vrai. » Cette phrase sortie du contexte est évidemment beaucoup plus nuancée dans le livre.

À la question 93, page correspondante à ce nombre, l'auteur dresse le répertoire des publications québécoises sur les OVNI et l'on y apprend, entre autres, que nous possédons depuis 1975 une revue « d'ufologie » qui publie quatre numéros par année.

Les jeunes raffolent donc de ce petit livre sans prétention mais bourré de renseignements. Les adultes aussi, bien sûr, puisque de toute éternité, l'homme a toujours scruté le ciel le considérant comme une frontière cachant un autre monde.

M. Pierre Couillard enseigne la biologie à l'Université de Montréal et il s'est toujours vivement intéressé aux questions de l'origine de la vie et de la vie extra-terrestre. Il participe souvent à des émissions d'ordre scientifique à la radio et à la télévision et il milite au sein de nombreuses sociétés de loisirs d'intérêt aussi scientifique.

Ce petit livre qu'il signe 100 questions sur la vie extra-terrestre coûte \$2.75 et il fait partie d'une collection de même facture portant sur différents sujets comme l'indépendance, l'obésité, la pilule, la dépression nerveuse, etc.

Le présent d'Acabar

par
Monique Roy

Le présent d'Acabar, Og Mandino et Buddy Kaye, Éditions Select.

En page couverture, on situe *Le présent d'Acabar* « dans la lignée du *Petit Prince* et du *Goéland* ». Cette publicité risque peut-être de faire plus de tort que de bien à ce livre qui ne peut que souffrir de la comparaison.

Le présent d'Acabar se déroule en Laponie et raconte le cheminement d'un petit Samoyède, Tulo. Exceptionnellement doué et sensible, cet

enfant, après avoir perdu ses parents, capturera une étoile et choisira de la suivre dans un univers meilleur.

Au départ, personne ne peut être contre les bons sentiments qui inondent ce livre. Bien sûr, il faut croire en son étoile, accomplir sa destinée, faire que son passage sur la terre améliore le sort de l'humanité. Cependant, était-il nécessaire de proposer une charge moralisatrice si appuyée? Pour les enfants le voyage n'a pas de frontières et le miracle c'est non seulement possible, mais évident. Il était une fois peut les

entraîner très loin. Mais quand on choisit la voie du miracle, il faut quand même décrocher un peu des contingences, recourir à une langue plus poétique, aérienne. Ici, la leçon de morale dominant les êtres et les situations, les personnages, sauf peut-être Tulo, ne s'impose pas. L'histoire ne manque pas d'intérêt mais la forme est boiteuse.

Quand on s'adresse spécifiquement aux enfants, ne pourrait-on pas faire un tout petit effort, soigner les fautes d'orthographe, éviter que dans un même paragraphe l'étoile Acabar s'accorde au masculin et au féminin, que l'arbre à étoile s'écrive au hasard des pages avec ou sans s. La traduction, d'abord faite en France, puis révisée au Québec aurait gagné en légèreté.

VLB ÉDITEUR

LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

5840 EST GOUIN, MONTRÉAL-NORD, H1G 1B6, TÉL.: 326-5029

Distributeur: Messageries littéraires, 6585 rue Saint-Denis, Montréal, Tél.: 279-8476

Après la lulimanie, l'équilibreur? Ben, pourquoi pas!

JACQUES LANCTÔT

Jacques Lanctôt
Rupture de ban
Paroles
d'exil et d'amour



vlb éditeur

Rupture de ban est le premier témoignage écrit d'un des exilés d'octobre 1970. Un exil qui aura duré huit ans. C'est l'histoire d'une passion, d'une obsession, celle du retour sur les lieux mêmes de son crime-québec, c'est la quête de cette petite patrie que symbolise bien souvent la femme rêvée entrevue quelque part sur le quai de l'attente de toutes les gares entre Montréal-la havane-paris. Un livre important. Une écriture superbe.

134 pages - \$6.50

MADELEINE GAGNON

Madeline Gagnon
Lueur
roman archéologique



vlb éditeur

Avec *Lueur*, Madeleine Gagnon vient de signer son plus grand livre. Un beau texte comme il s'en rêve tant mais comme il s'en écrit peu: sa beauté vient simplement de l'envie du bonheur. Madeleine Gagnon, en explorant ses forêts intérieures, nous apporte un cadeau presque inattendu en ces temps bourrés d'arrogances et de dérisions: la peur vaincue par la tendresse, au fond de l'angoisse je touche à la joie la plus claire - ma nuit devient belle.

172 pages - \$6.95

JEAN-MARC PIOTTE

Jean-Marc Piote
Marxisme
et pays socialistes
essai



vlb éditeur

Dans *Marxisme et pays socialistes*, Jean-Marc Piote interroge le passé marxiste pour mieux nous aider à en comprendre le présent tout autant que l'avenir. L'auteur explore ici les diverses conceptions marxistes du rapport parti/classe. La science, la morale ou la ligne politique peuvent-elles garantir le caractère prolétarien du parti? Comment les dirigeants bolcheviques ont-ils abordé et « résolu » la question nationale en URSS? Autant de questions auxquelles l'auteur tente de répondre. Un livre qui fait beaucoup parler de lui à lire à tout prix.

192 pages - \$9.95

JACQUES MARCHAND

Jacques Marchand
Claude Gauvreau,
poète et mythocrate
essai



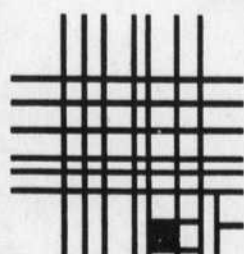
vlb éditeur

Le *Gauvreau*, poète et mythocrate de Jean-Marchand est une œuvre capitale, un véritable monument. Une situation de *Gauvreau* dans le contexte québécois et international. Je doute qu'il y ait actuellement au Québec un livre de critique plus nécessaire ni qui réponde à un besoin si urgent que ce *Claude Gauvreau, poète et mythocrate*. Tout travail sérieux sur *Gauvreau* devra désormais commencer avec la lecture de ce livre. (Robert Melançon, *Le Devoir*). Abondamment illustré.

441 pages - \$15.95

JEAN-CLAUDE DUSSAULT ET GILLES TOUPIN

Jean-Claude Dussault
Gilles Toupin
Eloge et procès de
l'art moderne
essai



vlb éditeur

Dans *Eloge et procès de l'art moderne*, Jean-Claude Dussault et Gilles Toupin, tout en faisant le procès de l'art moderne, qui apparaît à plusieurs points de vue comme une parodie des principes universels de l'art traditionnel, en montrent cependant sa nécessité en relation avec les tendances à l'émiettement et à la désintégration qui caractérisent notre époque. Abondamment illustré.

140 pages - \$7.95

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

Victor-Lévy Beaulieu
Monsieur Melville
1. Dans les villes
de Hoby Dick



vlb éditeur

Avant même sa sortie en France le *Monsieur Melville* de Victor-Lévy Beaulieu fait déjà parler de lui. Ainsi dans *Le Monde* du 6 avril 1979, Jacques Gellard écrit: « Le plus beau et de loin le plus important des textes consacrés en français à Melville. Et Léa Chapin, dans *Rouge*, ajoutait: « Cette magnifique lecture, fiction encore inédite en France. » Abondamment illustré.

750 pages - \$19.50

OFFRE TRÈS SPÉCIALE

Avec tout achat, VLB Éditeur vous offre gratuitement l'un ou l'autre des ouvrages suivants:
Don Quichotte de la Démonie de Victor-Lévy Beaulieu ou
L'Amélanchier de Jacques Ferron.
Deux romans importants! Profitez-en!

Les auteurs de VLB ÉDITEUR, vous pouvez venir leur faire jasette au Salon international du Livre de Québec, aux deux stands suivants: 585 et 586.

BON DE COMMANDE

VLB Éditeur

5840 est, Gouin
Montréal-Nord H1G 1B6

Faites-moi parvenir les ouvrages suivants:

.....

Mon chèque ☐ Mon mandat postal ☐ au montant de.....

Comme livre prime, je choisis:

NOM:..... ADRESSE:.....

VILLE:..... CODE POSTAL:.....

LE MAGAZINE OVO AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

STAND 580

lancement au salon

LES TRAVAILLEURS
DE LA BAIE JAMES

L'AUTOMOBILE
L'IMMIGRATION
LES PRISONS

Je commande un abonnement annuel au magazine OVO dans les conditions suivantes:

- | | |
|---|--|
| ☐ Abonnement régulier \$6.00 | ☐ Institutions \$10.00 |
| ☐ Édition française | ☐ Édition anglaise |
| ☐ États-Unis \$7.00 | ☐ Europe et autres pays \$10.00 |
| ☐ C.-joint, mon chèque ou mandat | ☐ S.V.P. envoyer facture |
| ☐ Nouveau | ☐ Renouvellement |

Nom:.....
Adresse:.....
Ville:..... Pays:..... Code:.....

S.V.P., envoyez un abonnement additionnel comme cadeau à:

Nom:.....
Adresse:.....
Ville:..... Pays:..... Code:.....

Faites tous vos paiements au nom de:
MAGAZINE OVO, C.P. 1431, SUCCURSALE A, MONTRÉAL, QUÉBEC H3C 2Z9

NOUVEAUTÉS

Le jeu en étoile
études et essais

par Jean-Louis Major

15 x 23 cm., 188 pages. Prix: \$6.00

Entre songe et parole

par Pierre-Hervé Lemieux

15 x 23 cm., 249 pages. Prix: \$9.00

L'éducation à la liberté

ou

La philosophie
de l'éducation

de Jacques Maritain
par Jean-Louis Allard

15 x 23 cm., 152 pages. Prix: \$5.00

La création chez Paul Klee

par Constance Naubert-Riser

15 x 23 cm., 174 pages. 47 planches. Prix: \$12.00

En vente chez votre libraire et aux:

Éditions de l'Université d'Ottawa

65, avenue Hastey
Ottawa, Ont. K1N 6N5

POUR SORTIR LE QUÉBEC DE L'IMPASSE

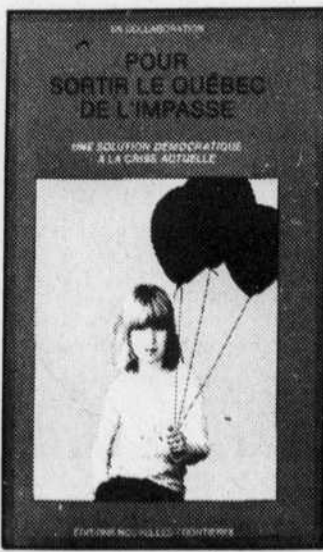
Nous vivons une période vitale de notre histoire. La lutte pour la liberté nationale se lie de plus en plus intimement à la lutte contre les monopoles et les multinationales, au moment où la crise du monde capitaliste s'approfondit.

Un livre à lire absolument par tous ceux qui souhaitent que la gauche s'unisse et qui aspirent à une solution démocratique à la crise actuelle.



Éditions Nouvelles Frontières
LIBRAIRIE ET DIFFUSION

\$5.95 — 161 p.
En librairie





La question de la littérature de jeunesse...

par
Pierre Monette*

LES enfants ont les livres qu'on leur donne. Cela semble une évidence malhabile. Mais ce n'est pas tout le monde qui donne des livres à ses enfants. Quand on aborde la question du livre de

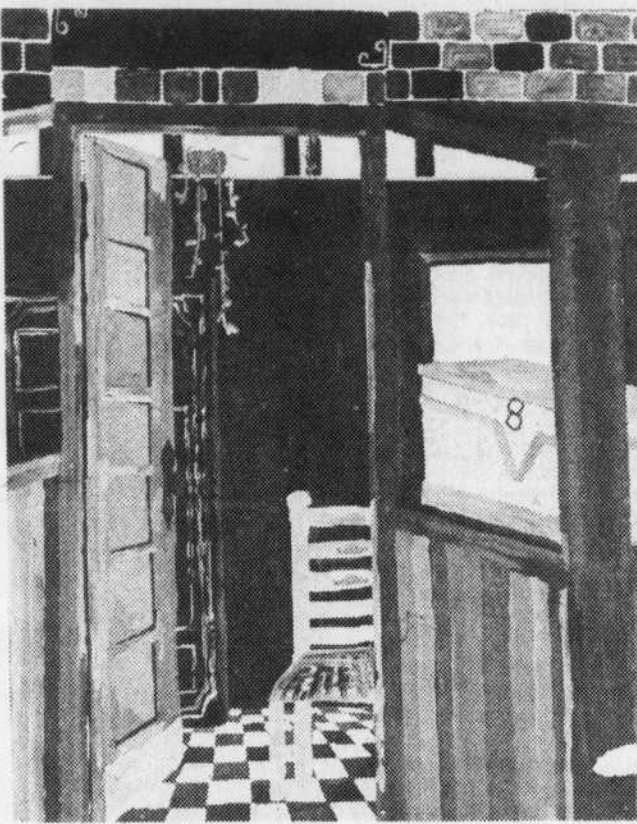
jeunesse, on ne doit pas oublier que, même s'il s'agit d'une marchandise qui suit les mêmes lois de marché que le livre en général. La question de la littérature de jeunesse reste celle des moyens de lire.

La littérature de jeunesse est un paradoxe. C'est, dans la majorité des cas, un adulte qui écrit le livre, c'est forcément un adulte qui sélectionne les manuscrits et les édite et ce sont les parents qui achètent les livres que les enfants vont lire. La communication entre un écrivain qui

destine son travail à un public enfantin et l'enfant lecteur se trouve médiatisée par tout un appareil de production et de sélection contrôlé strictement par des adultes. De plus, il faut constater que, selon cet ordre des choses, le consommateur de livres pour enfants n'en est pas l'acheteur.

De cet écart entre le consommateur (l'enfant lecteur) et le pourvoyeur de livres (le parent acheteur), il apparaît que la livre pour enfants n'est pas nécessairement perçu comme de la littérature. Les parents acheteurs, dans la plupart des circonstances où ils furent dans les rayons de littérature de jeunesse d'une librairie, cherchent avant tout un cadeau, un objet qui fasse plaisir à l'enfant. Cela entraîne que, dans beaucoup de cas, seule la valeur financière du livre oriente le choix des parents; on veut moins dépenser pour un enfant que pour un adolescent... L'adulte pense dans ce cas en terme d'investissement: plus l'enfant est âgé, plus on se permet de payer cher le livre, plus on veut avoir de pages dans le livre pour que son temps de lecture et soit d'autant allongé. Selon ce mode d'achat, les parents ont tendance à ne considérer le livre de jeunesse que comme un petit livre de luxe dont la quantité de pages et la qualité de la présentation visuelle comptent plus que le contenu littéraire.

Dans le but de pallier à cette difficulté de communication efficace entre le livre et l'enfant issue du mode d'achat des parents, tous les éditeurs présentent leurs livres pour enfants avec la mention d'une catégorie d'âge à laquelle le livre est destiné. En spécifiant sur l'une des couvertures d'un livre qu'il est destiné aux jeunes de 2 à 5 ans, un autre, de 5 à 8 ans, un autre de 8 à 10 ans, etc., l'éditeur tente d'ajuster le choix des parents à la réalité perceptuelle de l'intelligence et du développement de l'enfant. Cette catégorisation pose autant de problèmes qu'elle en résout. D'abord, elle



Dessin d'enfant des Ateliers Louise Poliquin

signale que, au fond, les parents ne savent pas trouver les livres qu'il faut à leurs enfants et qu'ils ont besoin d'être orientés. Ensuite, pareille généralisation ne tient pas compte des développements intellectuels inégaux de chaque individu enfant mais, surtout, la sélection des contenus des livres en rapport avec les catégories d'âge auxquels on les destine implique chez l'éditeur une conception de l'enfance bien organisée. Dans tout ce processus, l'enfant n'a guère plus de choix: il se fait offrir des livres que les parents ont choisis selon l'apparence du livre et selon la catégorie d'âge imposée par l'éditeur d'après le contenu du livre. De plus, parce que ce sont les parents qui choisissent et achètent ce que lisent les enfants, l'éditeur à toutes les misères à ajuster sa production aux véritables consommateurs — les enfants — des livres qu'il vend à des parents.

En somme, nous voyons que les éditeurs sont là pour publier les livres qui correspondent moins à ce qu'attendent les enfants qu'à ce que les parents attendent des livres pour enfants — parce que ce sont les parents qui ont le pouvoir d'achat. Cette attitude des parents implique qu'ils se font une idée de l'enfance. Un historien comme Philippe Ariès avec son livre *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, a pu nous apprendre que cette idée de l'enfance, le sentiment de l'enfance, est directement liée aux transformations des mentalités entraînées par les transformations sociales. De nos jours, les éditeurs cristallisent, par leur travail d'édition, le sentiment de l'enfance qui a cours chez les parents de notre société. Ce sentiment, les éditeurs se le forgent selon des analyses de marché, d'opinion, de comportement des consommateurs. Dans le cas de la lit-

térature enfantine, les éditeurs se trouvent obligés de tenir compte de l'opinion des parents qui, comme nous l'avons vu, ne sont pas les véritables consommateurs de la littérature de jeunesse mais les acheteurs. Ce sera leur idée de l'enfance qui sera publiée dans les livres pour enfants. C'est aux parents que l'éditeur vend les livres pour enfants. Aussi, parce que son marché est relativement restreint et, de par cette restriction même, un domaine de risque économique, l'éditeur ne peut se permettre d'effrayer les parents acheteurs par trop de nouveauté dans les images, le style et le contenu de livres pour la jeunesse. Si un livre ne correspond pas à ce que les parents attendent des images, du style et du contenu des livres pour enfants, le livre ne se vendra pas, même qu'il corresponde à ce qu'attendent d'un livre les enfants d'aujourd'hui.

De cette façon, la littérature de jeunesse est construite sur toute une série d'évidences culturelles qui sont nécessaires à sa rentabilité: nous entendons par évidences culturelles, les clichés, les idées reçues qui ne peuvent dérouter le parent acheteur moyen. Mais, et c'est là la source de tous les problèmes, ces évidences culturelles sont celles des parents et non pas celle des enfants. En fin de compte, les livres que les parents achètent à leurs enfants sont des livres d'adultes pour enfants.

Au Québec, ce problème est encore plus marqué qu'ailleurs. La majorité des livres de jeunesse que les parents peuvent trouver en librairie nous viennent de l'étranger, surtout de France. Parce que leur territoire de marché est plus étendu, les éditeurs français sont en mesure d'offrir des livres pour enfants dont la présentation est très sophistiquée à des prix concurrentiels du plus ordinaire des livres québécois pour la jeunesse. Alors, les parents achètent ces beaux livres à leurs enfants, des livres qui ne reflètent pas le sentiment québécois contemporain de l'enfance, mais un sentiment étranger. Et si le parent n'est pas satisfait des livres français, il se tourne vers la production américaine qui, à une qualité semblable accompagnée d'un prix encore plus bas, allie au moins des évidences culturelles plus proche de notre mode de vie. Ainsi entre la réalité de l'enfant québécois et les contenus des livres qui lui sont offerts, nous trouvons une double médiation. (Est-ce que cet effacement des évidences culturelles québécoises derrière des évidences culturelles étrangères ne serait pas à la source du mal d'identification culturelle dont souffre toute la population

québécoise?)

On peut se demander avec étonnement, à la suite de ces constatations, comment un enfant réussit-il à aimer ses livres d'enfance malgré tout?

Il ne faut pas s'imaginer que les phénomènes que nous avons décrits soient tout à fait nouveaux, nés de toutes pièces avec la commercialisation de la littérature à tous les niveaux. Les premières littératures de jeunesse se sont constituées en reprenant à leur compte les contes populaires que les adultes de bonne société ont commencé à délaisser autour du XVIIe siècle à la faveur de la « grande » littérature. Cette première littérature pour enfants, dite spontanée, a donc été héritée directement du patrimoine des adultes. Dès qu'est arrivé le moment d'écrire de la littérature spécifiquement destinée au seul public des enfants, littérature dite intentionnelle, les parents se sont souciés de présenter aux jeunes lecteurs des ouvrages didactiques. L'i-

dée était de leur faire apprendre quelque chose sous le couvert du plaisir de lire. Les adultes, en somme, ont toujours voulu faire des livres pour les enfants; plutôt pour inculquer à l'enfant, dès son plus jeune âge, l'idée que les parents avaient de l'enfance.

Puisque le contenu des livres pour enfants a toujours été si directement lié au sentiment de l'enfance des parents, on peut immédiatement supposer que les conditions socio-économiques de la vie familiale influenceront aussi directement sur le choix des livres pour enfants. Bien sûr, une famille qui a des problèmes d'argent achètera peu de livres, tant pour les adultes que pour les enfants. Les enquêtes sociologiques démontrent que, plus il y a de livres à la maison — ce qui apparaît dans les familles les plus aisées, donc potentiellement plus cultivées — plus l'enfant aime lire, plus il

Suite à la page suivante

**Vous êtes
PASSIONNÉ
d'ÉLECTRONIQUE**

Nous éditons des
MANUEL de MONTAGES
et **GADGETS ÉLECTRONIQUES**

LES ÉDITIONS TECHNIQUES ET
SCIENTIFIQUES FRANÇAISES

seront présentes au

**SALON du LIVRE
de QUÉBEC**

STAND 321 A



Choix de titres

VIENT DE PARAÎTRE



PROTECTION DE L'ENFANT : ÉCHEC?

Alice Parizeau

L'importance et l'intérêt que le Québec manifeste à l'égard des droits de l'enfant par sa nouvelle Loi de protection de l'enfance et de la jeunesse, soulignent aussi la relation entre ces droits et le respect de l'autonomie familiale.

248 pages

\$ 12,75

LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS SOCIALES CHEZ L'ENFANT

Revue *Sociologie et sociétés*, vol. X, n° 1

Les études d'éthologie humaine sur le lien social entre la mère et l'enfant, sur les rapports d'entraide et de dominance entre enfants etc., jettent un éclairage nouveau sur le développement des relations sociales au cours de l'enfance.

188 pages

\$ 6

L'ACTIVITÉ SYMBOLIQUE ET L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE EN MILIEUX FAVORISÉ ET DÉFAVORISÉ

Yvon Gauthier et Simon Richer

Fruit de quatre années d'expérience à l'École nouvelle Querbes, cet ouvrage conduit à des conclusions importantes: à savoir qu'il existe des différences majeures dans l'activité imaginaire des enfants, selon qu'ils sont issus de milieux favorisés ou non.

192 pages

\$ 9,50

CENTRES D'ACCUEIL DU QUÉBEC: ACCRÉDITATION ET ÉVALUATION

Revue *Criminologie*, vol. XI, n° 1.

Les centres d'accueil remplissent-ils adéquatement leur rôle? En analysant le climat social, les étapes de rééducation et les modalités d'intégration scolaire qui prévalent dans ces institutions, on s'efforce dans ce numéro d'apporter des éléments de réponse à cette question.

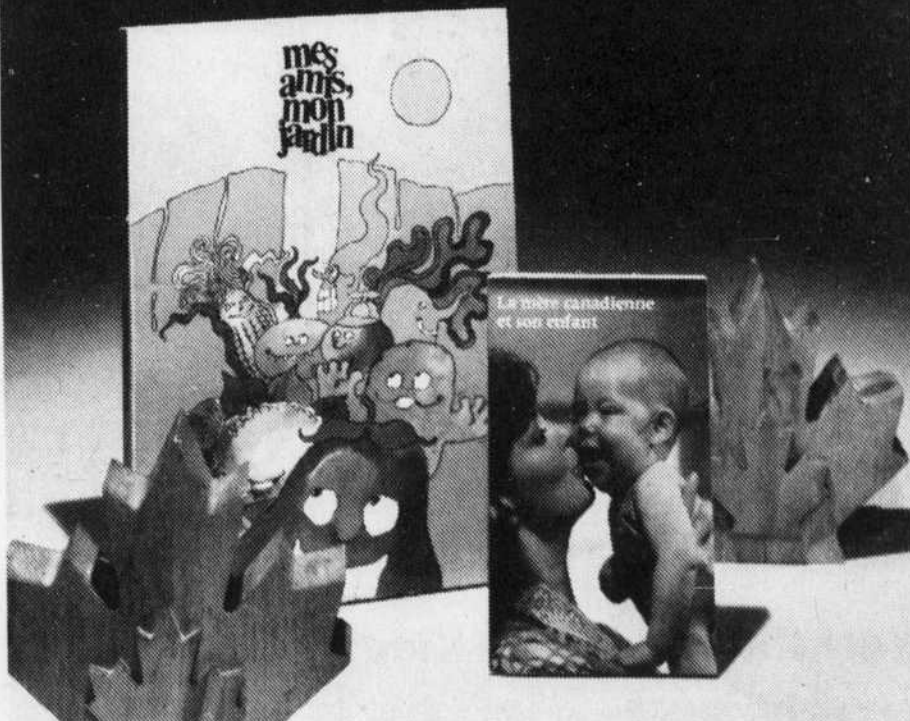
100 pages

\$ 5

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Qué., Canada H3C 3J7
Tél.: 343-8321/8325

Salon International
du Livre de Québec
Stand N° 103

Des titres à détenir



Mes amis, mon jardin

Pour les enfants de 6 à 9 ans, une collection de contes allégoriques, amusants et éducatifs, abondamment illustrés de dessins en couleurs. Tous les personnages sont représentés par différents légumes et chacun a son tempérament et une manière d'être qui lui est propre. Cette publication contribue à la socialisation de l'enfant tout en augmentant chez lui l'esprit de discernement. Cartonné. 21,5 cm x 28 cm. 132 p. H49-3-1976F. \$3,50.

La mère canadienne et son enfant

La maternité s'annonce! C'est le début de l'aventure qui fait du "couple" une "famille" et qui transforme le mari et la femme en père et mère. Le présent

ouvrage donne une idée générale des soins et des problèmes quotidiens de santé auxquels les nouveaux parents auront à faire face au cours de la première année de vie de leur enfant. Le métier de parent exige qu'on s'y prépare. "La mère canadienne et son enfant" contribuera à apporter aux parents la tranquillité et la fierté inhérentes à leur rôle. Appendice. Cartonné. 11 cm x 17,5 cm. 268 p. H53-2-1979F. \$2,80.

Disponibles chez nos Agents
Libraires Agréés répartis à travers tout le Canada, par l'entremise de votre librairie locale ou par la poste, du Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Hull, Québec K1A 0S9.



Approvisionnement et Services
Canada

Centre d'édition du
gouvernement du Canada

Pierre De Bané
ministre

Supply and Services
Canada

Canadian Government
Publishing Centre

Pierre De Bané
Minister

HUGO

C'EST

LA LIBRAIRIE

QUE L'ON

ADOPTE

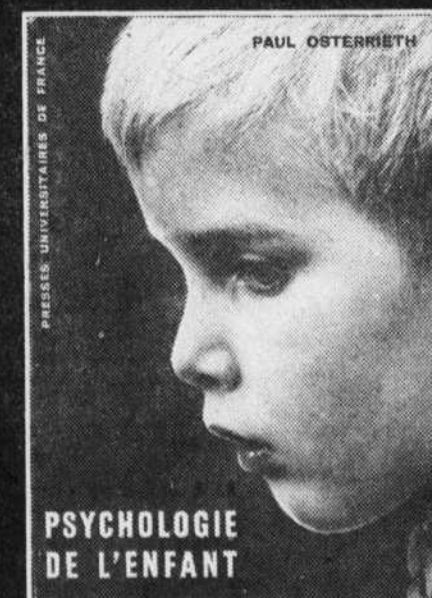
Librairie Hugo

Centre Commercial Wilderton
2735 Van Horne, Montréal
739-9251 — 739-0512

■ PSYCHOLOGIE ■ PHILOSOPHIE ■ DICTIONNAIRES

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf



LE JEUNE ENFANT DANS LA CIVILISATION MODERNE

Arnold GESELL - Frances L. ILG

Tout ce qui concerne l'âge préscolaire est présenté de façon à assurer l'orientation du comportement des petits enfants.

L'ENFANT DE 5 À 10 ANS

Arnold GESELL - Frances L. ILG

Nous nous sommes tout naturellement intéressés à rechercher si ces mêmes processus de structuration tellement évidents dans la petite enfance, se prolongeaient pendant les années scolaires.

INTRODUCTION À LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

Paul OSTERRIETH

Cet ouvrage devrait permettre à quiconque de se faire une première idée générale du développement psychique qui a lieu entre la naissance et les approches de la puberté.

VOIR NOS KIOSQUES Nos 516 - 522
au Salon du Livre de Québec



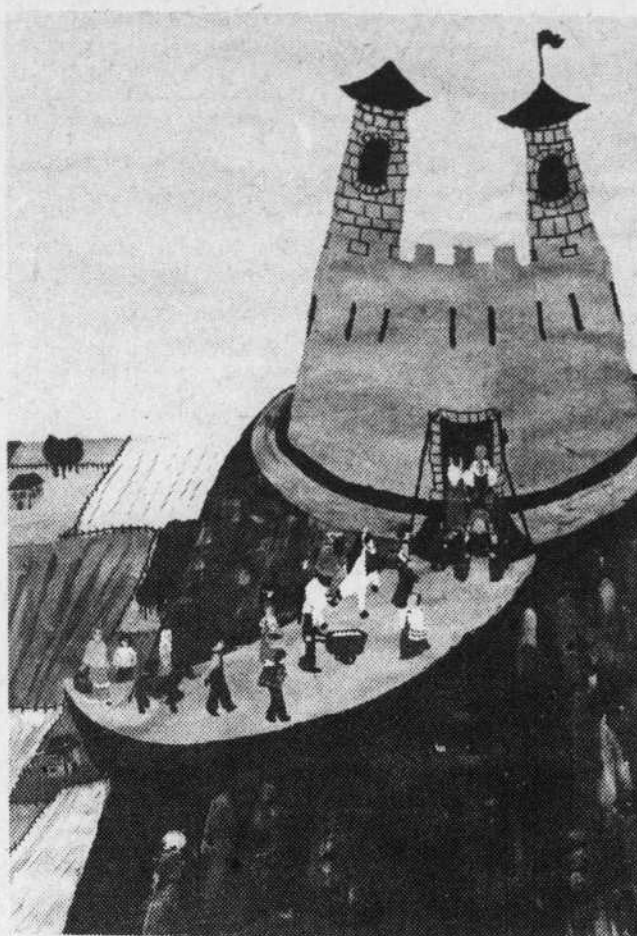
...les moyens de lire

Suite de la page précédente

recherche des livres d'évasion, de merveilleux; plus il rejette la « réalité » contenue dans les livres, du moins ce qui y est présenté comme la « réalité ».

Avec l'habitude de la lecture, l'enfant acquiert une plus grande habileté de sélection personnelle parmi les évidences culturelles qui lui sont présentées. Ainsi, devant les livres que les parents lui offrent parce que ces livres présentent l'image de l'enfance que les parents voudraient imposer à leurs enfants, le jeune enfant de milieu favorisé ne se laissera pas prendre. Avec l'habitude de la lecture, parce que la lecture devient aisée, l'enfant se met à lire pour sa distraction et son information personnelle. En y ajoutant le fait que, quand on lui permet de choisir lui-même un livre - ce qui est plus possible dans une bibliothèque publique et gratuite qu'en librairie - l'enfant sélectionne les livres d'après leur contenu, on peut facilement imaginer qu'il choisit parmi les livres d'un rayonnage ceux qui correspondent le mieux à sa propre vision de la réalité enfantine.

L'adulte se fait plaisir en offrant un livre à son enfant. Combien de parents n'ont pas offert à leurs jeunes les livres qu'eux-mêmes avaient aimés dans leur enfance? Mais, comme le dit Paul Hazard



dans *Les livres, les enfants et les hommes*, si « la politesse... oblige (les enfants) à accepter, aucune force ne les oblige à lire. C'est leur façon de se défendre et ils s'en servent bien. Pour sauter des paragraphes, des pages, des chapitres, quelle précocité

habileté! »

Il est certain que ces sélections des enfants ne se font pas tout à fait librement; là encore, la condition sociale de la famille joue. Selon l'origine sociale de la famille, l'enfant ne cherche ni ne trouve les mêmes choses dans les livres. Nous avons vu que plus l'enfant vit dans un milieu favorisé, plus il est en mesure d'avoir la « réalité » des livres pour enfants. Pourtant, cette « réalité » est celle mise de l'avant par la classe dont il est issu. Les écrivains, s'ils n'appartiennent pas toujours aux classes supérieures de la société par leur naissance, n'en écrivent pas moins pour elles, puisque ce sont elles qui ont le temps et les moyens d'acheter des livres. Ce qui arrive, c'est que, fondamentalement, l'enfant possède une très grande capacité de remise en question de son entourage, remise en question qui devient de plus en plus manifeste jusqu'à l'adolescence. Le rejet de la réalité artificielle de la littérature enfantine qui reproduit le sentiment de l'enfance des parents est directement relié à

cette remise en question de l'entourage. L'enfant privilégié - qui a les moyens d'avoir le goût de lire - rejette moins le réalisme que la « réalité » que les adultes lui présentent comme telle au travers des livres qui lui sont destinés. Le jeune, quand il est confronté à un nombre suffisamment grand de livres, est en mesure d'opérer parmi eux une sélection critique qui correspond à ses goûts, ses réalités et ses besoins propres.

C'est ce qui nous fait dire que c'est sur les enfants qu'il faut compter pour trouver des livres de jeunesse de qualité. C'est d'ailleurs à leur seul contact, sans les parents, que s'est constituée une bibliothèque des classiques de la jeunesse; ces oeuvres qui, malgré le temps, continuent à les intéresser, parfois plus sûrement que les livres contemporains. Le plus étonnant, c'est que nombre de classiques pour la jeunesse ne sont pas a priori des livres écrits pour eux. *Robinson Crusoé*, *Les voyages de Gulliver*, *Don Quichotte de la Manche* entre autres, sont des livres pour adultes que les enfants

ont repris à leur compte sans qu'il soit nécessaire au préalable de leur en offrir des adaptations édulcorées. Faut-il à la lumière de ces faits condamner la littérature de jeunesse intentionnelle à la faveur de la littérature spontanée? Sûrement pas! Il faudrait plutôt commencer à se demander ce que les enfants cherchent dans les livres qu'ils aiment et trouver, avec eux, dans ces livres, ce qui les intéresse vraiment. Faire moins de livre pour la jeunesse selon l'idée que nous, adultes, nous faisons arbitrairement de l'enfance, mais des livres de jeunesse... Quand la situation le lui permet, l'enfant dépasse l'idée de l'enfance que ses parents ont pour lui.

En fait, ce n'est que pour les parents qu'il n'y a plus d'enfants!

Note

Je tiens à remercier Louise Warren de Communication-Jeunesse qui m'a permis de consulter son importante documentation et dont l'expérience pratique dans les questions du livre de jeunesse m'a permis de questionner la théorie par l'expérience pratique.

P.M.

La Société zoologique au Salon du livre de Québec

Dans le cadre de sa participation au 8e Salon international du livre de Québec, la Société zoologique de Québec offrira au public une série de conférences sur « Les oiseaux du printemps ».

Le conférencier invité est nul autre que le poète et écrivain Pierre Morency. Ancien directeur de la Société zoologique de Québec, Pierre Morency est un ornithologue averti dont les talents dans ce domaine sont connus du public depuis qu'il anime une série d'émissions radiophoniques sur les oiseaux au FM de Radio-Canada.

Au cours de ces conférences, Pierre Morency fera découvrir au public les diverses espèces d'oiseaux qui, au printemps, nichent près de nos habitations. Il nous expliquera comment les observer, les attirer et les faire nicher dans les maisonnettes et les nichoirs que chacun peut fabriquer.

« Les oiseaux du printemps » sera présenté les mercredi, jeudi et vendredi soir, 25, 26 et 27 avril, à 20 h 15 ainsi que les samedi et dimanche, 28 et 29 avril, à 16 h 15, au stand 501B de la Salle Place Québec.

Les découvertes...

LA GRAMMATHEQUE
LA GRAPHOTHEQUE - stand 4D

« À la découverte du jeu éducatif »
Emmanuel Chénard, éducateur et concepteur de la grammatheque, « sorte de buffet pédagogique pour satisfaire l'appétit intellectuel des jeunes » sera sur place pour expliquer et mettre en application ce nouveau concept de l'apprentissage de la langue française. Les jeunes de même que les adultes sont invités à participer à différents exercices.

COMMUNICATION-JEUNESSE - stand 583B

« À la découverte de l'aventure »
Des animateurs raconteront

des historiettes aux jeunes et les inviteront à dessiner. Des personnages aux costumes colorés parcourront les salles pour inciter les enfants à s'intéresser aux livres québécois.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE QUEBEC - hall d'entrée

« À la découverte de la lecture »
Exposition des dernières parutions, activités d'animation pour les jeunes de 3 à 10 ans, initiation à la lecture, séances d'expression corporelle, possibilité de s'abonner sur place à la Bibliothèque municipale de Québec. Les animateurs, Linda Genest et Isabelle Dupuis, entraîneront, à leur suite, les jeunes à la découverte de la lecture.

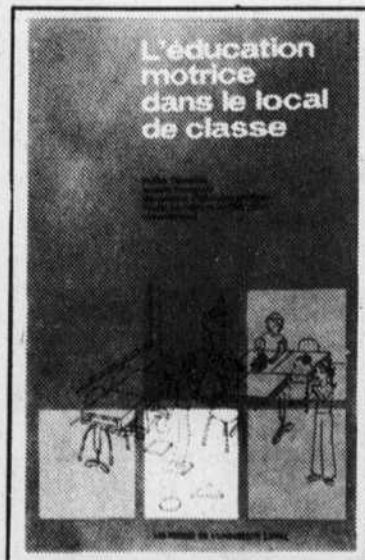
Vient de paraître

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

une formule nouvelle pour le développement physique de l'enfant

L'éducation motrice dans le local de classe

par Pauline Desrosiers et Marielle Tousignant
Département d'Éducation physique,
Faculté des Sciences de l'éducation, Université Laval



Comment intégrer, au niveau primaire, l'activité physique dans la vie quotidienne des enfants au sein de leur lieu habituel de travail: la classe. C'est ce que l'on apprendra dans cet ouvrage, selon lequel il serait possible, voire avantageux, de mener en classe, par une variété d'activités physiques appropriées, des expériences de mouvements complémentaires à celles du gymnase et en plein air.

Principalement destiné aux professeurs du premier cycle de l'enseignement primaire pour enfants de 6 à 8 ans, ce livre intéressera également ceux du deuxième cycle, ainsi que les enseignants de la maternelle et les spécialistes en activité physique.

214 pages, plus de 200 figures, \$12.

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer..... exemplaire (s) de L'ÉDUCATION MOTRICE DANS LE LOCAL DE CLASSE. L'exemplaire \$12.

☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$.....
☐ À percevoir sur mon crédit CHARGEX NO.....
MASTER CHARGE NO.....

Signature.....

Nom (en majuscules).....

Adresse.....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

CET OUVRAGE EST EXPOSÉ AU STAND 104
DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL AU
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Editions du CNRS

LES VOIES DE LA CRÉATION THÉÂTRALE

Résultat d'une recherche collective de longue haleine commencée en 1966, cette prestigieuse collection est un document indispensable aux spécialistes et au public férus de théâtre.

Vol. 1 348 p. \$10,05
Études sur: J. Grotowski, E. Barba, Living Theatre, Open Theatre, V. Garcia et Arrabal.

Vol. 2 350 p. \$10,05
Études sur: B. Brecht, M. Frisch, P. Weiss, A. Césaire, J. Cabral de Melo Neto.

Vol. 3 396 p. \$16,70
Études sur: J. Genet, B. Brecht, E. Schwartz, Théâtre Taganka.

Vol. 4 430 p. \$20,80
Études sur: A. Miller, E. O'Neill, J. Genest, H. Pinter, S. Mrozek.

Vol. 5 460 p. \$25,20
Études sur: Shakespeare, Théâtre du Soleil, Arden, Beckett.

Vol. 6 512 p. \$28,35
Théâtre et musique. Mises en scènes d'oeuvres anciennes.

Les vitraux de Paris, de la région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-De-Calais
276 p. 141 fig. et photo. 48pl. \$63,70

Les vitraux de Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle de Paris
240 p. de texte, 112p. d'ill. \$38,90

Les vitraux de l'église Saint-Ouen de Rouen
260 p. de texte, 82 pl. \$46,50

Les Presses de l'Université de Montréal diffuseur des Éditions du CNRS

(Centre national de la recherche scientifique) Paris vous invitent à visiter leur stand conjoint (103)

à l'occasion du Salon du livre de Québec



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128 Succ. «A»
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325

NOUVELLE OPTIQUE

VIENT DE PARAÎTRE

EN REMUANT LE SABLE DANS MA COUR

Liliane Goulet, Pauline Lévesque,
Denise Neveu, Louise Neveu

Les enfants portent avec les femmes une longue tradition de silence. Ici, quatre enfants vont parler et quatre femmes vont les laisser faire.

Elles ont pris la Famille avec des gants blancs, l'Ecole de front et l'Eglise au pied de la lettre. Elles ne partent pas en guerre, mais elles se mettent en campagne.

L'enfance au féminin pluriel.

\$ 6,50

COLLECTION THEORIE / N. O.

PRODUCTION DE L'ÉTAT ET FORMES DE LA NATION

Nicole Laurin-Frenette

La dynamique de l'idéologie nationaliste et de l'Etat national. Une analyse critique qui recentre d'une manière neuve et originale cette question actuelle et d'importance.

\$ 7,95

DE L'IDÉOLOGIE DOMINÉE

Bernard Labrousse

"Il est bon que des essais comme ceux de B. Labrousse viennent démontrer que tout n'est pas moribond sur la scène philosophique d'ici."

Le Devoir

\$ 8,95

COLLECTION MATERIAUX

L'UNIVERSITÉ POUR QUI?

Michel Pichette

Le discours que tiennent les classes populaires à travers leurs organisations propres de promotion collective, constitue une interpellation à laquelle les universités ne peuvent continuer à rester sourdes. Cet essai montre pourquoi et comment la nouvelle mission de service à la collectivité que se sont données les universités devra s'axer sur les besoins éducatifs spécifiques des classes populaires.

\$ 6,50

LA CHANCE AU COUREUR

Bilan de l'action du Gouvernement du Parti québécois

Textes réunis et présentés par Jean-François Léonard

Un bilan sévère mais nuancé. Avec des contributions de Marcel Pélipin, Pierre Vallières, Henri Gagnon, Daniel Latouche, Claude-Raymond Laliberté, André Bernard, Guy Bouthillier, Jean-Marc Pottier, etc.

253 p.

\$ 9,25

L'IMAGE COMME ECHO essais sur la littérature et la culture haïtiennes

Maximilien Laroche

"Une contribution de valeur à l'étude de la littérature haïtienne en fonction des littératures africaines."

Mondes et cultures (Paris)

240 p.

\$ 8,95

LIBERATION NATIONALE ET CONSTRUCTION DU SOCIALISME EN AFRIQUE (Angola/Guinée-Bissau/Mozambique)

Bonnie K. Campbell

"Une première tentative de synthèse de ce nouveau socialisme africain, bien différent des expériences menées par N'Krumah et Nyerere."

Le Monde Diplomatique (Paris)

\$ 5,50

LES CHIENS S'ENTRE-DEVORENT... Indiens, Blancs et Métis dans le Grand Nord Canadien

Jean Morisset

"Une société dominée, celle des Indiens de la Vallée du MacKenzie, fait le procès des gens du Sud et de leur hâte de développement."

Le Devoir

\$ 9,50

(SOUS PRESSE)

LES SYNDICATS ENTRE LE NATIONALISME ET LE POPULISME

Diane Lamoureux

\$ 9,50

COLONIALISMES, AFRICANISMES ET AFRICAINS

Alf Schwarz

\$ 8,95

COLLECTION CALIBAN & Cie

MEMOIRE EN COLIN-MAILLARD (Roman)

Anthony Phelps

"A aucun moment ne cesse l'extrême tension de ce récit dont l'écriture est en même temps dense et déliée, où se manifeste un écrivain en possession d'une extraordinaire maîtrise de la langue et de son propre style."

Réginald Martel, La Presse

\$ 6,50

(SOUS PRESSE)

TOUS LES HOMMES SONT FOUS

Pierre Marcelin et Philippe Thoby-Marcelin

\$ 7,50

LIBERTE CHERIE ou Les Croisés d'Esther

(récit)

Roger Dorsinville

\$ 7,50

COLLECTION POESIE / N. O.

LE DIVAN DES ALTERNANCES

Jean-Richard Laforest

"Je laisse fermenter le moût. Je relirai ces poèmes."

F. Hébert, Liberté

89 p.

\$ 7,00

TEXTES EN CROIX

Serge Legagneur

"Une traduction essoufflée du silence, à la limite du sens des choses, plus proches du réel en définitive que ce que nous appelons distrairement la réalité."

S. Paradis Le Devoir

146 p.

\$ 7,50

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir les ouvrages suivants :

Nom.....

Adresse.....

Ci-joint un chèque / mandat postal au montant de \$.....

à l'ordre des EDITIONS NOUVELLES OPTIQUE

B.P. 1824, succ. B, Montréal H3B 3L4,

Tél. : 489-6684

NOUVELLE OPTIQUE



Le programme des activités

MARDI 24 AVRIL

17 h —
OUVERTURE OFFICIELLE DU 8e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC, SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE MONSIEUR DENIS VAUGEON, MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES.
Monsieur Jean-Marc Pageau agira comme maître de cérémonie.
16 h 30 à 18 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« Point-Virgule », magazine d'information animé par Reynald St-Hilaire.
18 h —
Remise du prix « Robert Cliche » et des bourses aux trois lauréats du concours « La Relève du roman québécois ». Membres du jury: Pierre Turgeon, directeur des Editions de l'Homme; Paul-André Bourque, professeur à l'Université Laval et critique littéraire à Radio-Canada; Yves Gauthier, chroniqueur littéraire.
(Participations spéciales: CKCV, Air-Canada, Voyages Laurier Inc. Editions Sogides).
18 h à 18 h 30 —
CHOI-FM (98,1) — en direct du Salon.
19 h —
OUVERTURE AU GRAND PUBLIC.
19 h à 20 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« Parallèles », une émission de rencontres avec des personnalités du monde littéraire, réalisée par Gilles Laforce.
19 h à 21 h —
LANCLEMENT — Salon Langevin (avec la présence de G. Vigneault).
Les Nouvelles Editions de l'Arc.
« Les quatre saisons de Picot », conte pour enfants, de Gilles Vigneault (sur invitation seulement).
19 h 30 —
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique Laithier, directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
20 h à 21 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stand « La Relève du roman québécois » (hall d'entrée).
Le lauréat du prix « Robert Cliche » de La Relève du roman québécois.
(Participation spéciale: CKCV, Air-Canada, Voyages Laurier Inc. Editions de l'Homme).
21 h 15 —
TIRAGE des prix de présence.
21 h 30 —
FERMETURE.
REPOS-VISION — stands 7-8-9-10.
Diffusion, à compter de 7 h 00, de documentaires se rapportant à l'activité littéraire québécoise et étrangère.

MERCREDI 25 AVRIL

10 h à 16 h —
REUNION — Salon Beauport (2e étage du Québec Hilton).
L'Association des éditeurs de langue française.
13 h —
OUVERTURE.
13 h 15 à 13 h 45 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: A la découverte de la Terre.
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
13 h 30 —
SPECTACLE de mime — stand 582 C.
« Publications du Gourmet » — Pierre Bernier, mime.
14 h à 14 h 30 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: A la découverte de l'homme.
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 414-415.
Les Distributions Eclair.
« Le Démon blond (Guy Lafleur) » de Claude Larochelle.
14 h 45 à 15 h 15 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte du monde à travers le temps ».
Conférencier: Christian Morissonneau, professeur de géographie à l'Université Laval.
15 h 30 à 16 h —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte de l'espace ».
Conférencier: Marcel Sciotte, bien connu du public pour son travail de vulgarisation scientifique à la télévision de Radio-Canada.
15 h 30 à 17 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 419A.
Editions Hurtubise HMH Ltée.
« La terre promise: Le mythe du Nord québécois » de Christian Morissonneau.
15 h 30 à 18 h —
CBV-AM (980) — en direct du Salon.
« Québec en Vrac » animé par Christiane Suzor.
Recherchiste: Suzy Bouchard.
Chroniqueur littéraire: Paul-André Bourque.
Réalisateur: André Corriveau.
16 h 30 à 18 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« Point-Virgule » magazine d'information animé par Bertrand Hall.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT collectif — Salon Langevin (sur invitation seulement).
Les Editions Fides.
« Carnet du soir intérieur » de Félix-Antoine Savard.
« Trudeau » de Georges Radwonski.
« Elise et l'oncle riche » de Henriette Major.
« La petite fille du printemps » de Monique Corriveau (elle sera représentée par Me Bernard Corriveau).
« Les prisonniers des cavernes » de Guy Boulouin.
« Autres fleurs de gel » de Camil Laverdière.
« Par delà le geste et le mot » de Claire Silva-Rochon.
« Plantes sauvages des villes et des champs » par le groupe Fleurbec avec la collaboration de Gisèle Lamoureux.
« L'enfant perdu ou retrouvé: Pierre Chalet » de Jean-Baptiste Proulx (il sera représenté par Suzanne Cholette-Longtin).
« Les concils provinciaux de Québec et l'Eglise canadienne » de Jacques Grisé.
« Dieu, parole et silence » (collaboration).
« Le droit des peuples à leur identité » de Pierre Charriton.
« J'ai tant cherché le soleil » de André Beauchamp.
« Le referendum, un enjeu collectif » (collaboration).
17 h à 19 h —
LANCLEMENT — Salon Porte du Palais (sur invitation seulement).
L'Assemblée nationale.
« Le député québécois » de Gaston Deschênes.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT collectif — Salon Portneuf (sur invitation seulement).
Les Editions Quinze.
« Un entretien avec Omer Létourneau » de Cécile Huot.
« Une ombre derrière le cœur » de Camil Bilodeau.
« Les difficiles lettres d'amour » de Jacques Garneau.
« Holyoke » de François Hébert.
18 h à 18 h 30 —
CHOI-FM (98,1) — en direct du Salon.
Interviews et rencontres avec des auteurs présents au 8e Salon du livre de Québec.
18 h à 21 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 589-590.
Presses Sélect Ltée.

« Manuel d'astrologie » et « ABC de l'astrologie » de Werner Hirsig.
19 h —
COLLOQUE sur l'enfant — Salons Porte St-Louis et Porte Kent.
Thème: L'équilibre du jeune adolescent et la communication.
Animateurs: Héliane Loisel et Lionel Villeneuve, directeur du théâtre Beaumont (St-Michel), André Renaud, psychologues et psychothérapeute.
Panelistes: des jeunes (13 à 15 ans) de différentes régions du Québec.
19 h 30 —
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique Laithier, directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
19 h 30 à 21 h 30 —
LANCLEMENT — Salon Cauchon (Centre des Congrès) (sur invitation seulement).
Les Publications Orion.
« De belles histoires pour nous tous » de Danièle Starrenky.
20 h 15 —
CONFERENCE — stand 508.
« Les oiseaux du printemps » (Société zoologique de Québec).
Pierre Morency, poète et écrivain, est aussi un ornithologue averti. Il nous fera découvrir différentes espèces d'oiseaux et nous expliquera comment les observer, les attirer, etc.
21 h 15 —
TIRAGE des prix de présence.
21 h 30 —
FERMETURE.
REPOS-VISIONS — stands 7-8-9-10.
Tous les jours, projection continue et sur demande de documentaires se rapportant à l'activité littéraire québécoise et étrangère.
ENREGISTREMENT, pendant la journée de mercredi, de deux émissions de « 03 » avec Robert Gillet et ses invités. Ces émissions seront diffusées respectivement mercredi et jeudi, à la télévision de Radio-Canada (CBVT-11).

JEUDI 26 AVRIL

13 h —
OUVERTURE.
13 h 15 à 13 h 45 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: A la découverte de la terre.
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
14 h à 14 h 30 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: A la découverte de l'homme.
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
14 h 45 à 15 h 15 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte du monde à travers le temps ».
Conférencier: Christian Morissonneau, professeur de géographie à l'Université Laval.
15 h 30 à 18 h —
CBV-AM (980) en direct du Salon.
« Québec en vrac » animé par Christiane Suzor.
Recherchiste: Suzy Bouchard.
Chroniqueur littéraire: Paul-André Bourque.
Réalisateur: André Corriveau.
15 h 30 à 16 h —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte de l'espace ».
Conférencier: Marcel Sciotte, bien connu du public pour son travail de vulgarisation scientifique à la télévision de Radio-Canada.
16 h à 17 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 501-502.
Editions Alain Stanké.
« Astropsychologie » et « Solitude » de Huguette Hirsig.
16 h 30 —
TIRAGE des prix de présence.
16 h 30 à 18 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« Point-Virgule », magazine d'information animé par Bertrand Hall.
17 h à 18 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 570.
Editions de Mortagne.
« Vivre sa vie » de Jacques Languirand.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT — Salon Langevin (Centre des Congrès).
L'Union des écrivains québécois.
« Petit dictionnaire des écrivains » publié par L'Union des écrivains québécois.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT — Salon Cauchon (sur invitation seulement).
Editions Québec-Amérique.
« L'exil intérieur » de Jean-Paul Lebourhis.
« La fiction nucléaire » de Solange Vincent.
« La liberté en friche » de Pierre Vallières.
« La démocratie ingouvernable » de Pierre Vallières.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT — Salon Portneuf (1er étage du Québec Hilton) (sur invitation seulement).
Les publications du Gourmet Inc.
« Le menu des Bonnes Tables du Québec » de Carmen Langlois, responsable pour la région de Québec, avec la collaboration de Pierre Villa.
18 h à 18 h 30 —
CHOI-FM (98,1) — en direct du Salon.
Interviews et rencontres avec des auteurs présents au 8e Salon.
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique Laithier, directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
19 h 30 à 21 h 30 —
RESULTAT du Concours de poésie lancé par la Société des poètes du Québec, en collaboration avec le S.I.L.Q.
19 h 30 à 21 h 30 —
COLLOQUE — Salon Langevin.
Québec-Science.
Thème: « Le Québec face au nucléaire » (pour adultes).
Animateur: Jean-Marc Gagnon, directeur du magazine Québec-Science.
Panelistes: Jean-Marc Carpentier, journaliste scientifique; Louis de Bellefeuille, journaliste scientifique; André Delisle, journaliste scientifique; Michel Gaugelin, journaliste scientifique; Fabien Gruhier, journaliste scientifique; Bernard Levy, journaliste scientifique; François Picard, journaliste scientifique; Gilles Provost, journaliste au Devoir; Pierre Sormany, journaliste scientifique; Yannick Villeudieu, journaliste scientifique; Jean-Pierre Rogel, rédacteur en chef du magazine Québec-Science.
19 h 30 à 21 h 30 —
LANCLEMENT — Salon Portneuf (sur invitation seulement).
Institut Normand Bethune.
« Chili un compromis historique » écrit par un leader communiste révolutionnaire du Chili.
20 h 15 —
CONFERENCE — stand 508.
« Les oiseaux du printemps » (Société zoologique de Québec).
Pierre Morency, poète et écrivain, est aussi un ornithologue. Il nous fera découvrir diverses espèces d'oiseaux et il nous expliquera comment les observer, les attirer, etc.
21 h 15 —
TIRAGE des prix de présence.

21 h 30 —
FERMETURE.

REPOS-VISION — stands 7-8-9-10.
Tous les jours, diffusion continue et sur demande de documentaires reliés à l'activité littéraire québécoise et étrangère.

VENDREDI 27 AVRIL

13 h 15 à 13 h 45 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte de la terre ».
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
14 h à 14 h 30 —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte de l'homme ».
Conférencier: Jean-Jacques Chalifoux, professeur d'anthropologie à l'Université Laval.
15 h 30 à 16 h —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (pour les 12 à 17 ans).
Thème: « A la découverte de l'espace ».
Conférencier: Marcel Sciotte, bien connu du public pour son travail de vulgarisation scientifique à la télévision de Radio-Canada.
15 h 30 à 18 h —
CBV-AM (980) — en direct du Salon.
« Québec en vrac » animé par Christiane Suzor.
Recherchiste: Suzy Bouchard.
Chroniqueur littéraire: Paul-André Bourque.
Réalisateur: André Corriveau.
16 h 30 —
TIRAGE des prix de présence.
16 h 30 à 18 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« La nouvelle Cléo... culturelle », magazine d'information animé par Gilles Laforce et Pierre Gélmer-Forest.
17 h à 19 h —
LANCLEMENT collectif — Salon Langevin (sur invitation seulement).
Editions de Mortagne.
« Vivre sa vie » de Jacques Languirand.
« L'heure de révélations » de Jeanne Laval.
« Nous sommes tous des médiums, vous aussi » de Jean-Louis Victor.
« Le paranormal c'est quoi? » de Bernard Simon.
« Le futur vécu » de Ghislain Tremblay et Marie-France Clérout.
17 h à 19 h —
COCKTAIL — Salon Cauchon (pour les libraires).
L'association canadienne de diffusion du livre.
Pour les libraires.
18 h à 18 h 30 —
CHOI-FM (98,1) — en direct du Salon.
Interviews et rencontres avec des auteurs présents au 8e Salon du livre.
19 h —
SYMPOSIUM « FUTUR VECU » — Salons Porte Kent et Porte du Palais (1er étage du Québec Hilton) (pour adultes).
Animatrice: France Bugeaud.
Conférenciers: Jacques Languirand, Jean-Louis Victor, Denise Roussel.
19 h 30 —
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique Laithier, directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
LANCLEMENT — Salon Langevin (sur invitation seulement).
Editions Libre Expression.
« Trois siècles d'architecture » de Luc Noppen, Claude Paulette et Michel Tremblay.
19 h 30 à 21 h 30 —
LANCLEMENT collectif — Salon Portneuf (sur invitation seulement).
Editions Quinze.
« Pour une économie du bon sens » de Arthur Bailey.
« Le Canada et le Québec après la séparation » de John D. Harbron.
« L'âge démasqué » de Hubert de Ravinel.
15 h à 16 h 30 —
SPECTACLE de folklore — Salon Porte du Palais (1er étage du Québec Hilton).
Thème: « A la découverte du patrimoine par la chanson ».
Invités: Breton et Cyr, folkloristes (pour les jeunes).
15 h 30 —
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique Laithier, directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
16 h 15 —
CONFERENCE — stand 508.
« Les oiseaux du printemps » (Société zoologique de Québec).
Pierre Morency, poète et écrivain, est aussi un ornithologue. Il nous fera découvrir diverses espèces d'oiseaux et nous expliquera comment les observer, les attirer, etc.
16 h 30 —
TIRAGE des prix de présence.
17 h à 19 h —
RECEPTION — Salon Langevin (sur invitation seulement).
Offerte par les Editions Guérin.
En l'honneur de leurs écrivains.
19 h 30 à 21 h 30 —
LANCLEMENT collectif — Salon Langevin (sur invitation seulement).
Editions Naaman.
« Littérature française de Belgique » collectif, sous la direction de Robert Frickx et Jean Muno (Bruxelles).
« Jules Verne et le Québec (1837-1889): « Famille-sans-nom » de Bruno-André Lahalle (Montréal).
« L'érotique méditerranéenne dans le roman contemporain (1920-1965) de Marie Gargoury (Montréal).
« Liban: guerre ou génocide? » « La situation au Moyen-Orient de 644 à nos jours » de Hanna (Jean) Ghanem (Sherbrooke).
« Montesquieu et le problème de l'esclavage dans l'Esprit des Lois » de Julien J. Lafontant (Nebraska, Omaha).
« Amie cithare » poèmes de Safia Ketou (Alger).
« Jeunesse mouvementée » suivie de « Acadie, Acadie », poésie et prose de André Dumont (Petit-Rocher).
« Alliage », poésie et prose, de Yves Antoine (Hull).
« Cassandre », théâtre, de Suzanne Dumarest-Dussauge (Lyon).
« La sève de la vie » de Thomas-Olivier Mazel (Montréal).
« La mer cartelée », poésie et prose, de Henri-Dominique Paratte (Wolfville).
« De sable et de neige », poèmes, de Fouad Saad (Montréal).
« Mon cœur à nu », poèmes, de Ruth Houle-Daccache (Ottawa).
« Les éditeurs », roman-essai, de Claudy Patrick (Cayenne).
« Le Retable des Merveilles » et « Deux histoires d'amour », souvenirs, de Louise Darios (Montréal).
« C'était dimanche », roman social québécois, de Marthe B. Hoque (Québec).
« L'ange du diable », conte haïtien, de Maurice Jacques (Québec).
Ecriture Française, revue culturelle, semestrielle, internationale, d'information et de création, porte-parole des auteurs de langue française et des auteurs français nés ou vivants hors de France.
Les NOUVEAUTES des EDITIONS CLE de Yaoundé Cameroun.
CHOIX de livres francophones diffusés par NAAMAN DILF.
20 h à 21 h 30 —
20 h 30 —
CONFERENCE — stand 508.
« Initiation à la lecture dynamique » par Monique

Laithier directeur-adjoint de l'Institut international de lecture dynamique.
21 h 15 —
TIRAGE des prix de présence.
21 h 30 —
FERMETURE

REPOS-VISION — stands 7-8-9-10.
Tous les jours, projection continue et sur demande de documentaires se rapportant à l'activité littéraire québécoise et étrangère.

SAMEDI 28 AVRIL

13 h —
OUVERTURE
13 h à 15 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon
« Il faut cultiver son jardin » animé par Denis Thibault
13 h à 15 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 501-502
Editions Alain Stanké
« Les enfants du bonhomme dans la lune » de Roch Carrier
13 h 15 à 16 h —
CINE-CONFERENCE — Salon Langevin (Pour adultes)
Thème: « La conquête de l'espace et ses retombées »
Conférencier: Marcel Sciotte, bien connu du public pour son travail de vulgarisation scientifique à la télévision de Radio-Canada
13 h 30 à 15 h —
THEATRE — Salons Porte du Palais et Porte Kent (1er étage du Québec Hilton)
Thème: « La publicité et les jeunes »
« Faut pas nous prendre pour des valises » présenté par la troupe itinérante « Le Sakatou »
14 h —
SPECTACLE DE MIME — stand 582 C
Publications du Gourmet
Pierre Bernier, mime
SEANCE DE SIGNATURE — stand
Les Nouvelles Editions de l'Arc
« Les quatre saisons de Picot » de Gilles Vigneault
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 414-415
Les Distributions Eclair
« Le Démon blond (Guy Lafleur) » de Claude Larochelle
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 503
Editions Libre Expression
« Courir pour mieux vivre » de Jo Malléjac
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 3-4C
Quebecor Inc.
« Un nain dans l'arène de la vie » de Lionel Giroux
« Paul Désormeaux Etudiant » et « Le miroir de la folie » de M.-A. Poissant
« Rufiange à son meilleur » de André Rufiange
« Le sport et le journalisme, c'est ma vie » de Jacques Beauchamp
« Le courrier du bonheur » de Solange Harvey
« ASTROLOGIE-Sensualité, Sexualité, Sentimentalité » de Louise Haley
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 589-590
Presses Sélect Ltée
« Tendre Rachel (tome I) », « Le temps des vents qui courent (tome II) » et « Lourd héritage » de Marie-Claude B. Tremblay
« Manuel d'astrologie » et « ABC de l'astrologie » de Werner Hirsig
« L'Anse à la lanterne » de Ulric Maurice
« Maintenant je sais » de Suzanne Ratelle-Desnoyers
14 h 30 à 15 h 30 —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 570
Editions de Mortagne
« Le futur vécu » de Ghislain Tremblay et Marie-France Clérout
15 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 122-123
Editions La Presse
« Le guide de la moto 1979 » de Philippe Dacier
15 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 225-226-227-229
Editions Flammarion
« Le dessin sur la peau (Rituel des I) » de Jean-Thierry Martens
« L'épingle noire » de Dominique St-Alban

DIMANCHE 29 AVRIL

13 h à 14 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 501-502.
Editions Alain Stanké.
« Les enfants du bonhomme de la lune » de Roch Carrier.
13 h à 16 h —
CKRL-FM Laval (89,1) — en direct du Salon.
« Il faut reboiser l'âme humaine » animé par Gérard Cousineau.
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 414-415.
Les Distributions Eclair.
« Le Démon blond (Guy Lafleur) » de Claude Larochelle.
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 589-590.
Presses Sélect Ltée.
« Tendre Rachel (tome I) », « Le temps des vents qui courent (tome II) » et « Lourd héritage (tome III) » de Marie-Claude B. Tremblay.
« Contes de l'ombre » de Danièle Serpine.
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 501-502.
Editions Alain Stanké.
« Otage » de Claude Poirier.
14 h à 16 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 3-4C.
Quebecor Inc.
« Rufiange à son meilleur » de André Rufiange.
« Un nain dans l'arène de la vie » de Lionel Giroux.
« Votre horoscope quotidien 1979 » de Lise Piers-Cyr.
« Le sport et le journalisme, c'est ma vie » de Jacques Beauchamp.
14 h 30 à 15 h 30 —
SEANCE DE SIGNATURE — stand de La Relève du roman québécois.
Le lauréat du prix Robert Cliche de La Relève du roman québécois.
(Participation spéciale: CKCV, Air-Canada, Voyages Laurier Inc.)
15 h à 17 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 419A.
Editions Hurtubise HMH Ltée.
« Rue St-Denis » de André Carpentier.
« Dessins à la plume » de Diane-Dominique Davio.
15 h 30 à 16 h 30 —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 570.
Editions de Mortagne.
« 40 ans en santé » de Louis Turgeon.
16 h —
SPECTACLE de mime — stand 582C.
Publications du Gourmet — Pierre Bernier, mime.
16 h à 17 h —
SEANCE DE SIGNATURE — stands 501-502.
Editions Alain Stanké.
« Comment réussir et vivre heureux au Cégep » de Jean Lanoix.
16 h 15 —
CONFERENCE — stand 508.
« Les oiseaux du printemps » (Société zoologique de Québec).
Pierre Morency, poète et écrivain, est aussi ornithologue. Il nous fera connaître diverses espèces d'oiseaux et nous expliquera comment les observer, les attirer, etc.
16 h 30 à 17 h 30 —
SEANCE DE SIGNATURE — stand 570.
Editions de Mortagne.
« Nous sommes tous des médiums, vous aussi » de Jean-Louis Victor.
17 h —
TIRAGE des prix de présence.
18 h —
FERMETURE.
AU REVOIR, A L'AN PROCHAIN, du 15 au 20 AVRIL 1980.